

15 Mars 1908.

15^a Marto 1908. 80^a NUMERO.

15ⁿ Maart 1908.

6^a JARO, 13^a numero.

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.

Aliginta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »
et des Groupes Belges Affiliés.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique
Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen
Bond » en der Belgische aangesloten groepen.

Aangesloten bij het Beroepsverbond der
periodische Belgische drukpers.

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,

53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

ENHA VO.

Deveno en Esperanto.
 La novaj afiksoj.
 Opinio de la ĵurnaloj.
 Tra la mondo Esperantista.
 Belga Ligo Esperantista.

Kroniko de la grupoj.
 Esperanto al la Esperantistoj.
 Pri novaj trigonometriaj sistemoj.
 Esperanta vilaĝo.
 Financa Stato de la Ligo.
 Danaj rakontoj.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

ABONNEMENTS	ABONOJ	INSCHRIJVINGEN
Un an, au moins (tous pays) . . . fr. 6,00	Unu jarkolekto, almenaŭ . . . Sm. 2,40	1 jaar ten minste (alle landen) . . . fr. 6,00
Membres de la Ligue . . . » 7,00	Membroj de la Ligo . . . » 2,80	Bondsleden . . . » 7,00
Membres protecteurs de la Ligue » 10,00	Protektantaj membroj de la Ligo » 4,00	Bonds-beschermleden. . . » 10,00
Un numéro . . . » 0,25	Unu numero . . . » 0,10	Het nummer . . . » 0,25
L'année parue . . . » 6,00	Unu antaŭa jarkolekto . . . » 2,40	Het verschenen jaar . . . » 6,00
Envoi à l'étranger (par envoi). » 1,00	Sendo alilande (po sendo) . . . » 0,40	Buitenland (per zending). . . » 1,00

Sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

La abonoj komencas nepre la 1^a de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn n^ojn
Ni akceptas poŝmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝmandatojn.

L'abonnement commence le 1^{er} Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les N^{os} parus.

Het jaar begint den 1ⁿ September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES.

ESPERANTISCHE BLADEN.

	Nacie	Internacie
Amerika Esperantisto, 1239, Michigan Avenue, Chicago, U. S. A.	d. 1.00	Sm. 2.05
Amsterdama Pioniro, Holanda-esperanto, Admin. Singel 386, Amsterdam (Holland).	Fl. 1.50	» 1.25
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto Apartado 927, Lima, (Pérou)	S. 0.60	» 1.20
Brazila Revuo Esperantista. Redakcio, Rua de Assembléa, 46, Rio de Janeiro	Mr. 2.15	» 2.40
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C.	Š. 3.20	» 1.60
Bulgara Esperantisto, dumonata, Adm. de Bulgara Esperantisto en Sofio (Bulgarie)	L. 1.50	» 0.60
Časopis Českých Esperantistů, Organo de Bohemaj Esp., Praha (Autriche)	Kr. 3.60	» 1.50
Dana Esperantisto, Gyldenlovesgade, 16, Kopenhago	kr. 2.60	» 1.45
Eho Esperantista, aldona de « Das Echo ». J. H. Schorer, 1, Dessauerstr. Berlin	mk 5.00	» 2.50
Esperanta Ligilo, esp., pour aveugles. M. CART, 12, Rue Soufflot, Paris	fr. 3.00	» 1.20
Esperantisten Sveda-esperanto. P. Ahlberg, Surbrunnsgatan 37, Stockholm	Kr. 2.50	» 1.40
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève	fr. 3.00	» 1.20
Espero Katolika, M ^r EM. PELTIER, S ^{te} Radegonde (Indre et Loire) France 4 fr., hors France »	5.00	» 2.00
Espero Pacifista, M ^r GASTON MOCH, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France)	» 5.00	» 2.00
Estlanda Esperantisto. S ^{ro} J. A. RAHAMAGI, Weiike Kalamajo uul. 7, k. 2, Revel (Russie).	r. 1.00	» 1.10
Filipina Esperantisto, Angla-hispana-esperanto P. O. Box 326, Manila (Philippines).	P. 2.00	» . . .
Finna Esperantista, Ilarejo Esperantista, Helsinki, Finnlando	Fmk. 1.50	» 1.20
Flugila Stelo stenografie. S ^{ro} FR. SCHNEEBERGER, Lüsslingen (Suisse)	fr. 2.00	» 0.80
Germana Esperantisto, allemand-esp., MM. MÖLLER & BOREL, 95, Prinzenstrasse, Berlin	mk 3.00	» 1.50
Germana Esperanto-Gazeto, duonmonata Verlag: H. Wuttke, Pionierstr. Magdeburg	» 4.00	» 2.00
Idealo. Itala-Esp. D ^{ro} Vitangelo Nalli Corso Calatafimi 495, Palerme	fr. 3.00	» 1.20
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève	fr. 7.00	» 2.75
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris III ^a	» 6.00	» 2.40
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ème, Jurakô, Kozimacik, Tokio	y. 1.60	» 1.65
Juna Esperantisto, monata gazeto, Presa Esp. Societo, 33, rue Lacépède, Paris.	fr. 2.50	» 1.00
La Belga Sonorilo, duonmonata, 53, rue de Ten Bosch, Bruxelles.	fr. 6.00	» 2.40
La Esperanta Instruisto, GUILBERT PITMAN, 85, Fleet str. London, E. C.	fr. 2.50	» 1.00
La Revuo, esperanto, 79, B ^d S ^t Germain, Paris	» 7.00	» 2.80
L'Espérantiste, français-esp., M ^r DE BEAUFONT, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) »	4.00	» 1.60
L'Etoile Espérantiste, mensuelle. Administration 3, rue Sophie-Germain, Paris	fr. 2.00	» 0.80
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, V ^e	» 7.50	» 3.00
Lumo, Bulgara, IVAN NENKOV, Str. Sv. Gorska n ^o 2299, Tirnova (Bulgario)	fr. 5.00	» 2.00
La Verda Standardo, esperanto, S ^{ro} A. MARICH, Ullöi ut 59, Budapest IX	Kr. 4.00	» 1.68
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, Marszalkowska, 143, Warszawa (Varsovie)	r. 2.00	» 2.20
Ruslanda Esperantisto, Nikolaerskaja Str. 33, loĝ 24. Peterburgo	r. 2.65	» 2.50
Saksa Esperantisto, redakt. FRITZ STEPHAN in Leipzig	M ^k 1.00	» 0.50
Stelo Kataluna, Rambla S. Isidro, 30, Igualada-Barcelona	fr. 3.00	» 1.20
Suno Hispana, espagnol-esp., S ^{ro} RAFAEL DUYOS, Cirilo Amoros, 28, Valencia	p. 3.00	» 1.20
Svisa Espero, esperanto, M ^r RENARD, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse)	fr. 2.50	» 1.00
The American Esperanto Journal, 211, West 126 Str. New York City, N. Y., U. S. A.	d. 1.00	» 2.00
Tra la Mondo, illustré, esp., 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France)	fr. 8.00	» 3.20
Tutmonda Espero. Paradis, 12, principal. Barcelona	fr. 3.00	» 1.20
Verda Stelo, hispana-esp. A. Vargas 3 ^a del Reloj, n ^o 12, Mexico, D. F.	p. 1.00	» 2.00

Espérantistes !

Détachez cette feuille intérieure de la
ouverture et utilisez-la pour la propagande !

Esperantisten !

Neemt dit binnenste blad van den omslag weg
en benuttigt het voor de propaganda !

BELGA LIGO ESPERANTISTA

Ligue Espérantiste Belge.

Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR. EEREKOMITEIT.

MM. F. COCQ, Echevin de l'Instruction Publique, à Ixelles.
DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le D^r GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
le Général LEMAN directeur des études, command. l'Ecole Militaire, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liège.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF. UITVOEREND KOMITEIT.

Siège : BRUXELLES, RUE DE TEN BOSCH, 53.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.

Vice-présidents (Ondervoorzitters) : MM. VAN DER BIEST-ANDELHOF et LUC. BLANJEAN.

Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. JOS. JAMIN.

Trésorier (Schatbewaarder) : M. J. COOX, Bruxelles.

Membres (Leden) : M^{elles} A. GUILLIAUME, E. LECOINTE, TOMBEUR, MM. H. CALAIS, J. CLERBAUT,
O. CHALON, L. DELVAUX, D. HEYNE, Ed. MATHIEU, H. PALMER, D^r M. SEYNAVE, A. THIRY,
D^r R. VAN MELCKEBEKE, L^t VAN WEYENBERGH, L^t C^t. VERMEULEN, A.-J. WITTERYCK.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de
apports, etc., s'adresser au Secrétaire Général :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van
verslagen, enz., wende men zich tot den Schrijver :

rue de Ten Bosch, 53, Bruxelles.

EXTRAIT DES STATUTS.

ART. 1. — Il est fondé sous le titre de Ligue Espérantiste Belge (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des probateurs de l'Esperanto en Belgique.

ART. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

ART. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

ART. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

a) Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

b) Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.

c) Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

Uittreksel der Standregelen.

ART. 1. — Onder den titel « Belgische Esperantische Bond » (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

ART. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

ART. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bondbestuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

ART. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

a) Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

b) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. ofwel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.

c) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.
De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

Règles grammaticales de l'Esperanto.

Alphabet — Prononciation.

A, B, C = ts (tsar), Ĉ = tch (tchèque), D, E = é (été), F, G dur (gant), Ĝ = dj (adjutant), H aspiré, Ĥ = h guttural, son mixte entre le h et le k (très rare), I, J = y (yeux), Ĵ = j (jour), K, L, M, N, O, P, R (un peu roulé), S (sifflant), Ŝ = ch (chat), T, U = ou, comme dans bouche, Ŭ = ou, comme dans oui, V, Z.

Toutes les lettres conservent toujours leur son alphabétique et doivent toujours se prononcer séparément, sauf les 2 diphthongues *au* et *eu*.

**

Règle 1. L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable. Il n'a pas d'article indéfini.

Règle 2. Le substantif se termine par *o*. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — Le complément direct se marque par la terminaison *n* :

La patro, la patroj.

Complément direct : *La patron, la patrojn.*

Règle 3. L'adjectif se termine par *a* et suit les règles du substantif : *patra, patraj, patran, patrajn.*

Règle 4. Les adjectifs numériques cardinaux sont invariables : *unu, du, tri, kvar, kvin, ses, sep, ok, naŭ, dek, cent, mil.* Ces adjectifs peuvent s'employer substantivement et adverbale-ment : *trio, sepe.*

Règle 5. Les pronoms personnels sont : *mi* (je, moi), *ci* (tu, toi, peu usité), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il ou elle pour les animaux et les choses), *si* (soi), *ni* (nous), *vi* (vous), *ili* (ils, elles).

Règle 6. Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i* : *fari* = faire ; présent *as* : *mi faras* = je fais ; passé *is* : *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait ; futur *os* : *ili faros* = ils feront ; conditionnel *us* : *ŝi farus* = elle ferait ; impératif *u* : *faru* = fais, faites ; *ni faru* = faisons ; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent *ant* : *faranta* = faisant ; passé *int* : *farinta* = ayant fait ; futur *ont* : *faronta* = devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at* : *farata* = étant fait ; passé *it* : *farita* = ayant été fait ; futur *ot* : *farota* = devant être fait, que l'on fera.

Verbe auxiliaire unique *esti* = être.

Règle 7. L'adverbe est caractérisé par *e*.

Règle 8. Toutes les prépositions régissent le nominatif.

Règle 9. Chaque mot se prononce absolument comme il est écrit.

Règle 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant dernière syllabe.

Règle 11. Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

Règle 12. S'il y a dans la phrase un autre mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime.

Règle 13. Si le mot marque le lieu où l'on va, on le termine par l'*n* de clarté, à condition qu'il ne soit pas précédé d'une préposition.

Règle 14. Chaque préposition possède un sens immuable qui en fixe l'emploi. Si le choix de la préposition ne s'impose pas clairement on fait usage de la préposition *je*.

Règle 15. Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto ; ils en prennent seulement l'orthographe : théâtre = *teatro*.

Règle 16. Les terminaisons des substantifs et de l'article peuvent se supprimer et se remplacer par une apostrophe dans certains cas.

Spraakkundige regels van het Esperanto.

Alphabet — Uitspraakleer.

A, B, C = ts (tsar), Ĉ = tch (fr. tchèque), D, E (half lang) F, G, Ĝ = dj (adjutant), H, Ĥ = ch, I, J, Ĵ (fr. jour), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (fr. chat), T, U = oe (boer), Ŭ = w, V, Z.

Al de letters behouden steeds hun alphabetischen klank en moeten altijd uitgesproken worden, behoudens de tweeklanken *au* en *eu*.

**

Regel 1. Het Esperanto heeft slechts een bepalend lidwoord *la*. Er bestaat geen niet bepalend lidwoord.

Regel 2. Het naamwoord gaat uit op *o*. Het meervoud wordt gevormd door bijvoeging van *j*. Het voorwerp wordt aangeduid door de bijvoeging van *n*.

La patro, la patroj.

Voorwerp : *La patron, la patrojn.*

Regel 3. Het hoedanigheidswoord gaat uit op *a* en volgt de regels van het naamwoord : *patra, patraj; patran, patrajn.*

Regel 4. De grondgetallen zijn onveranderlijk : *unu, du, tri, kvar, kvin, ses, sep, ok, naŭ, dek, cent, mil.* Deze grondgetallen kunnen als naamwoord en als bijwoord gebruikt worden : *trio, sepe.*

Regel 5. De persoonlijke voornaamwoorden zijn : *mi* (ik, mij), *ci* (het oude du, dich), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *vi* (gij, u), *ili* (zij, hem).

Regel 6. De uitgangen der werkwoorden zijn ten getale van 12 : Noemvorm *i* : *fari* = doen ; tegenw. tijd *as* : *mi faras* = ik doe ; verl. tijd *is* : *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan ; toek. tijd *os* : *ili faros* = zij zullen doen ; voorwaardelijke wijze *us* : *ŝi farus* = zij zou doen ; gebiedende wijze *u* : *faru* = doe, doet ; *ni faru* = laat ons doen ; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord : tegenw. tijd : *ant* : *faranta* = doende verl. tijd *int* : *farinta* = gedaan hebbende ; toek. tijd *ont* : *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord : tegenw. tijd *at* : *farata* = gedaan (wordend) ; verl. tijd *it* : *farita* = gedaan (zijnde) ; toek. tijd *ot* : *farota* = zullende gedaan worden.

Eenig hulpwerkwoord : *esti* = zijn.

Regel 7. Het bijwoord is gekenschetst door *e*.

Regel 8. Al de voorzetsels vorderen een nominatief.

Regel 9. Ieder woord wordt volstrekt uitgesproken zooals het geschreven staat.

Regel 10. De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep.

Regel 11. De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging van hunne bestanddeelen. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

Regel 12. Indien in den zin een ander woord met ontken- nende beteekenis voorkomt wordt het bijwoord « ne » weg- gelaten.

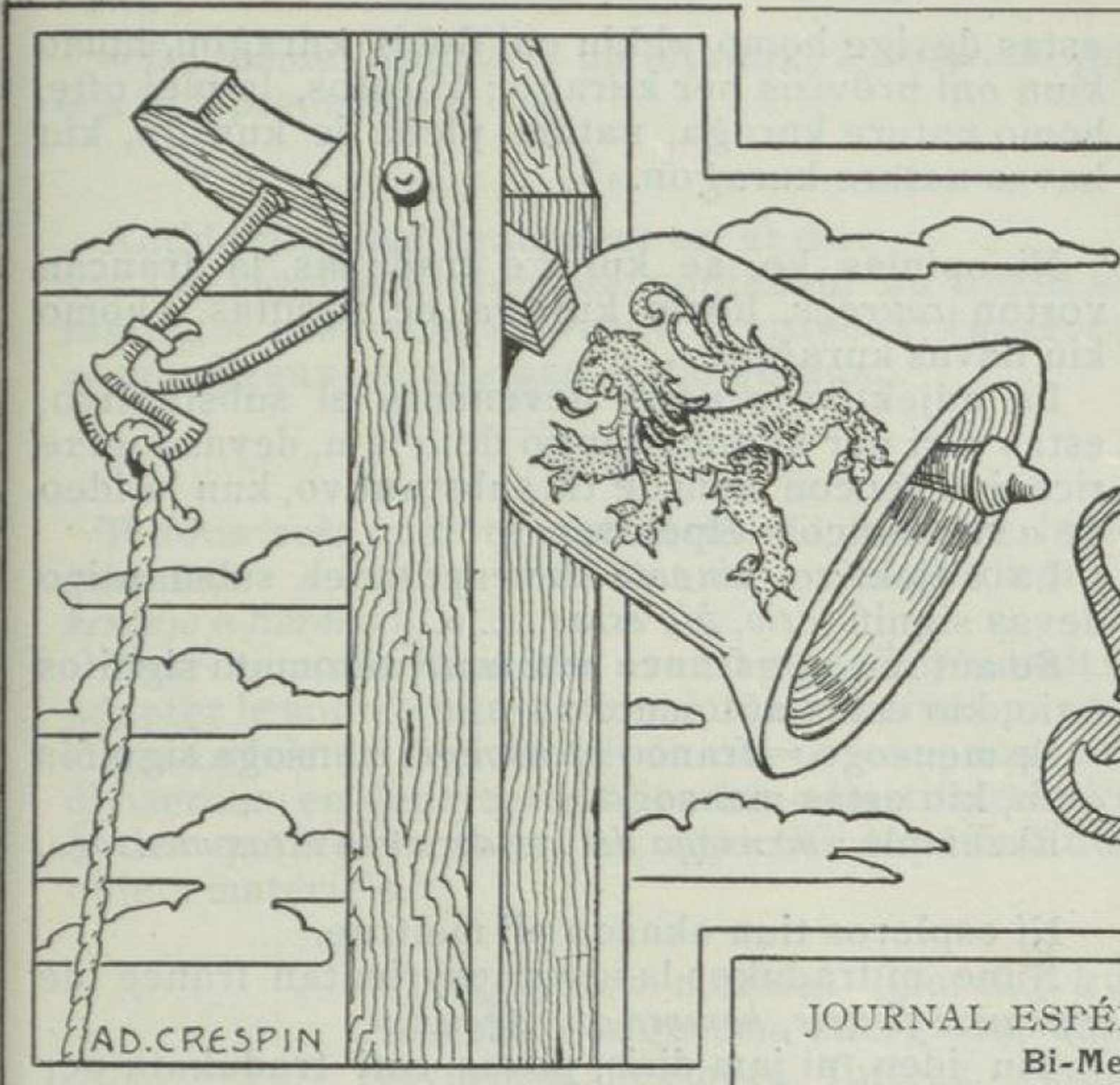
Regel 13. Indien het woord de plaats aanduidt waarheen men gaat, voegt men er de *n* van duidelijkheid bij, op voor- waarde dat het niet van een voorzetsel voorafgegaan zij.

Regel 14. Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke be- teekenis die er het gebruik van vaststelt. Indien de keuze van het voorzetsel niet klaar genoeg bepaald is bedient men zich van het voorzetsel *je*.

Regel 15. De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto ; zij nemen er slechts de schrijfwijze van aan : theater = *teatro*.

Regel 16. De uitgangen van het naamwoord en van het lidwoord kunnen weggelaten en in sommige gevallen door een afkappingsteeken vervangen worden.

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



LA BELGA SONORILO

AD. CRÉSPIN

JOURNAL ESPÉRANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »
et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen
Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

LA DÉRIVATION EN ESPERANTO.

(Suite).

En considérant l'objet concret *floro* = fleur, nous avons vu qu'il pouvait donner naissance à diverses idées :

« Garnir de fleurs; produire, engendrer des fleurs, transformer en fleur ».....

Nous avons justifié le rôle des affixes *iz*, *if* et *ig*, pour rendre ces trois idées, et nous avons obtenu les verbes: *floriz* = garnir de fleurs (une table, sa boutonnière); *florifi* = produire des fleurs (l'arbre fleurit); *florigi* = mettre sous forme de fleur. (La fée transforma la pierre en fleur).

Une autre idée, provoquée par la considération des fleurs, peut encore être examinée avec intérêt.

Nous pouvons nous trouver devant une « prairie fleurie ».

Comment rendrons-nous cette idée ?

On pourrait dire « florizita » = ayant été garnie de fleurs.

Mais cette traduction implique que quelqu'un est intervenu pour garnir de fleurs la prairie.

Or ce ne sera pas toujours le cas; la prairie pourra devoir sa garniture de fleurs à des causes très variées, les unes naturelles, les autres artificielles.

Pour d'autres objets que des fleurs, l'idée « *plein de*, *couvert de*, *garni de*, *contenant*, ou simplement *qui a* », pourra être totalement indépendante de la cause.

Exemple: un homme courageux, n'est pas forcé-

DEVENO EN ESPERANTO.

(Daŭrigo).

Konsiderante la konkretan objekton « *floro* » ni vidis ke ĝi povas naski diversajn ideojn :

« Provizi per floroj; produkti, naski florojn; aliformigi en floro... ».

Ni pravigis la rolon de la afiksoj *iz*, *if* kaj *ig* por traduki tiujn tri ideojn, kaj ni ricevis la verbojn: *florizi* = provizi per floroj (tablon, butontruon); *florifi* = naski florojn (arbo florifas); *florigi* = doni al io formon aŭ esencon de floro. (La feino florigas ŝtonon).

Alia ideo, naskita de la konsiderado de l'objekto « *floro* » povas ankaŭ esti ekzamenata kun intereso.

Ni povas konsideri herbejon en kiu oni trovas florojn.

Kiel traduki tiun ideon ?

Oni povus diri « florizita » = provizita per floroj.

Sed tiu traduko montrus ke iu laboris por provizi la herbejon per floroj.

Nu tio ne ĉiam okazos; la herbejo povos ricevi sian provizon da floroj pro tre diversaj kaŭzoj, ĉu naturaj, ĉu artaj.

Pri aliaj objektoj ol floro, la ideo « plena per, kovrita per, provizita per, enhavanta », aŭ simple « kiu havas » povos esti tute sendependa de la kaŭzo.

Ekzemple: homo kuraĝa (france *courageux*) ne

ment un homme à qui on a infusé, donné du courage, un homme qu'on a garni de courage; ce sera, le plus souvent, un homme naturellement courageux, naturellement plein de courage, qui a naturellement du courage.

Nous croyons que si *kuraĝo* veut dire courage, un homme courageux ne peut se dire « *homo kuraĝa* ».

L'adjectif *immédiatement* dérivé d'un substantif, c'est-à-dire par le seul changement de o en a, doit logiquement avoir le même sens que ce substantif, avec l'idée de « substance » en moins.

L'adjectif *immédiatement* dérivé d'un substantif doit signifier « ce qui est..... ».

Si *aŭtomato* = un automate, *aŭtomata* signifera « ce qui est automato ».

Si *mensogo* = un mensonge, *mensoga* signifera « ce qui est un mensonge ».

Exemple: *mensoga diro* = un dire mensonger = un dire qui est un mensonge.

Nous reviendrons là-dessus plus tard.

Pour le moment revenons à l'idée d'une « prairie fleurie », d'un « homme courageux », etc.

Cette idée, avons-nous dit, est celle de « *plein de, couvert de, qui présente du, garni de, contenant, ou simplement qui a...* »

Est-elle assez fréquente pour justifier l'attribution d'un suffixe spécial?

Donnons quelques exemples qui suffiront à montrer la fréquence de cette idée :

ambitieux (anglais ambitious)	= qui a de l'ambition ;
dangereux (anglais dangerous)	= qui contient, qui présente du danger ;
fameux (anglais famous)	= qui a de la renommée ;
glorieux (anglais glorious)	= qui est couvert de gloire ;
furieux (anglais furious)	= qui est plein de fureur ;
ingénieux (anglais ingenious)	= qui a du génie ;
conscientieux (anglais conscientious)	= qui a de la conscience ;
courageux (anglais courageous)	= qui a du courage ;
etc., etc.	

La fréquence de l'idée dont nous nous occupons étant démontrée, il reste à choisir le suffixe qui la marquera.

Or ce suffixe existe dans nos langues naturelles; il est international, et les exemples que nous venons de donner en français et en anglais l'ont déjà indiqué.

Ce suffixe est le latin *osus*, qui se retrouve dans le français *eux*, dans l'anglais *ous*.

Il a été admis, sous la forme *os*, par l'Idiom neutral, et par M. Beermann dans son *Novilatin*.

Couturat propose d'adopter la forme *oz*, ce qui d'une part le différencie du futur *os*, d'autre part le rend plus doux.

Ido fait la proposition suivante:

« Le suffixe *oz*, joint à un radical nominal, servira à former des adjectifs signifiant : « plein de, garni de, orné de, contenant, ayant... »

« Exemples: *gloroza* = glorieux; *kuraĝoza* = courageux.

« Comme tous les adjectifs, ceux formés en *oz* pourront fournir *immédiatement* des substantifs; « *glorozo* sera un (homme) glorieux; *kuraĝozo* = un (homme) glorieux.

estas devige homo al kiu oni donis kuraĝon, homo kiun oni provizis per kuraĝo; ĝi estos, la plej ofte, homo nature kuraĝa, nature plena je kuraĝo, kiu havas nature kuraĝon.

Ni opinias ke, se kuraĝo tradukas la francan vorton *courage*, homo kuraĝa ne signifas « homo kiu havas kuraĝon ».

La adjektivo *senpere* devenanta el substantivo, estas diri per la nura ŝanĝo de o je a, devas logike ricevi la sencon mem de tiu substantivo, kun la ideo de « substanco » elpelita.

La adjektivo *senpere* devenanta el substantivo devas signifi « *tio, kio estas.....* ».

Se *aŭtomato* = france *automate*, *aŭtomata* signifos « *tio, kio estas aŭtomato* ».

Se *mensogo* = france *mensonge*, *mensoga* signifos « *tio, kio estas mensogo* ».

Ekzemple: *mensoga diro* = *diro kiu estas mensogo*.

Ni esploros tiun okazon pli malfrue.

Nune, ni tradukos la ideon esprimitan france de « *prairie fleurie, homme courageux* ».

Tiu ideo, ni jam diris, povas esti tradukata per « plena je..., kovrita per..., kiu prezentas..., provizita per..., enhavanta... » aŭ simple « kiu havas... ».

Ĉu ĝi estas sufiĉe ofta por pravigi starigon de speciala sufikso?

Ni donu kelkajn ekzemplojn, francajn kaj anglajn, kiuj sufiĉe montros la oftecon de tiu ideo :

La ofteco de la ideo, kiun ni ekzamenas estas sufiĉe montrita; ni esploru pri la sufikson, kiu signos ĝin.

Nu, tiu sufikso ekzistas en niaj naturaj lingvoj; ĝi estas internacia kaj la ekzemploj kiujn ni prezentis france kaj angle jam montris ĝin.

Tiu sufikso estas la latina *osus*, kiun oni trovas ankaŭ en la franca *eux*, en la angla *ous*.

Idiom neŭtral akceptis ĝin sub la formo *os* kaj S^{ro} Beermann ankaŭ, en sia *Novilatin*.

Couturat proponas akcepti la formon *oz*, kiu diferencigas de la verba fino *os*; aliflanke ĝi estas pli dolĉa sono.

Ido prezentas la sekvantan proponon :

« La sufikso *oz*, aldonita al neverba radiko, formos adjektivojn signifantajn « plena je, provizita per, ornamita per, enhavanta, havanta... ».

« Ekzemploj: *gloroza*, *kuraĝoza*.

« Kiel ĉiuj adjektivoj, la devenantaĵoj en *oz* povos naski *senpere* substantivojn; *glorozo* estos homo « *gloroza*; *kuraĝozo* = homo *kuraĝoza*.

« De même: *leprozo* = un lépreux; *leproza* = qui a la lèpre, etc. »

Antido propose également *oz*, et dit:

— *oz* signifie « plein de, contenant ou ayant »: *sabloza* = sablonneux; *kretoza* = crayeux; *kuraĝoza* = courageux; *danĝeroza* = dangereux...

Il nous sera maintenant facile de traduire logiquement: « une prairie fleurie »; nous dirons: *herbejo* « *floroza* ».

Pour montrer l'énorme avantage qu'il y aurait à adopter le suffixe international *oz*, nous citerons une longue série de dérivés qui en ont besoin; nous les diviserons en deux catégories, les adjectifs relatifs à des qualités morales, les adjectifs relatifs à des objets matériels.

1° Qualités morales (moralaj kvalitoj): *ambicioza*, *apatioza*, *atentoza*, *ĉarmoza*, *danĝeroza*, *energioza*, *entuziasmoza*, *famoza*, *fantazioza*, *favoroza*, *fervoroza*, *flegmoza*, *furioza*, *genioza*, *gloroza*, *gustoza*, *hontoza*, *ĝojoza*, *koleroza*, *komfortoza*, *kompatoza*, *konsciencoza*, *krimoza*, *kutimoza*, *kulpoza*, *kuraĝoza*, *luksoza*, *majestoza*, *malicoza*, *melankolioza*, *melodioza*, *memoroza*, *minacoza*, *mirakloza*, *misteroza*, *mizeroza*, *ordoza*, *patiencoza*, *pasioza*, *pekoza*, *plezuroza*, *pompoza*, *potencoza*, *racioza*, *religioza*, *reguloza*, *respektoza*, *revoza*, *ritmoza*, *rutinoza*, *ruzoza*, *silentoza*, *simetrioza*, *simpatioza*, *sistemoza*, *skandaloza*, *skrupuloza*, *spertoza*, *spritoza*, *sukoza* (savoureux), *supersticoza*, *talentoza*, *tedoza*, *valoroza*, *virtoza*, *volumenoza*, *voluptoza*, etc., etc.

2° Objets matériels (materijaj objektoj): *aeroza*, *akvoza*, *anguloza*, *arboza*, *arbaroza*, *argiloza*, *aromoza*, *barboza*, *breĉoza*, *bukloza*, *dentoza*, *fabeloza*, *fabloza*, *fajroza*, *faldoza*, *fendoza*, *feroza*, *flbroza*, *floroza*, *frostozza*, *fumoza*, *galoza*, *grasoza*, *gluozza*, *ĝiboza*, *haroza*, *herboza*, *kaloza*, *kalkoza*, *kernoza*, *koloroza*, *kornoza*, *krispoza*, *krustoza*, *laktoza*, *lanoza*, *lanugoza*, *marĉoza*, *makuloza*, *metaloza*, *montoza*, *muskuloza*, *nebuloza*, *nervoza*, *nodoza*, *nuboza*, *odoroza*, *oleoza*, *ombroza*, *ondoza*, *ostoza*, *pezoza*, *pintoza*, *pluvoza*, *polvoza*, *poroza*, *pulvoroza*, *seboza*, *sapoza*, *sabloza*, *salozza*, *piproza*, *sangoza*, *spongoza*, *spacoza*, *strioza*, *sukoza* (succulent), *sulfuroza*, *sulkoza*, *ŝimoza*, *ŝlimoza*, *ŝtonoza*, *ŝvitoza*, *teroza*, *truoza*, *tufozza*, *vejnoza*, *venenoza*, *ventoza*, *vertebroza*, *viloza*, *vitroza*, *vulkanoza*.....

On voit que c'est par centaines que se comptent les mots réclamant le suffixe *oz*.

Combien de temps l'Espéranto attendra-t-il avant de l'admettre, tout au moins à titre expérimental?

En cherchant à traduire « une prairie fleurie », nous avons dit qu'on aurait pu recourir à « *florizita* ».

Nous avons expliqué pourquoi il valait mieux prendre le sens plus général « *floroza* ».

Il est intéressant d'examiner la relation précise qui existe entre les suffixes *iz* = « garnir de, munir de, assaisonner de, imprégner de, couvrir de, etc. » et *oz* = « garni de, muni de, assaisonné de, imprégné de, couvert de, plein de, contenant, ayant... etc. ».

Considérons l'objet concret *salo* = sel.

Salizi signifiera « *saler*, assaisonner de sel ».

Salizita signifiera « qui a été assaisonné de sel = *salé* » = *saloza*.

D'où *izit* = *oz*

ou *iz + it* = *oz*

« Same: *leprozo* = homo *leproza*, ĉar *leproza* = « kiu havas lepron ».

Antido ankaŭ proponas *oz*; li diras:

— *oz* signifas « plena je, enhavanta aŭ havanta »: *sabloza* = plena je sablo; *kretoza* = enhavanta kreton; *kuraĝoza* = plena je kuraĝo; *danĝeroza* = plena je danĝero...

Estos nun facila, por ni, logike traduki « *prairie fleurie* »; ni diros: « *herbejo floroza* ».

Por montri la ĉefan utilon, kiun ni ricevus per akcepto de tiu internacia sufikso *oz*, ni citos longan serion da devenaĵoj kiuj utilas ĝin; ni apartigos ilin laŭ du kategorioj, la adjektivoj rilataj al morala kvalito, la adjektivoj rilataj al materia objekto.

Oni vidas ke oni povas kalkuli centojn da vortoj, kiuj postulas la sufikson *oz*.

Dum kiom da tempo Esperanto atendos antaŭ ĝin akcepti, almenaŭ ĝin eksperimenti?

Serĉante la tradukon de « *prairie fleurie* », ni diris ke oni povus elekti la adjektivon « *florizita* ».

Ni klarigis kial estas pli taŭga elekti la sencon, pli ĝeneralan, « *floroza* ».

Estas interesa ekzameni la precizan rilaton kiu ekzistas inter la sufikso *iz* = « ornami per, provizi per, spici per, sorbigi per, kovri per, k. c., k. c. », kaj *oz* = « ornami per, provizita per, spicita per, sorbigita per, kovrita per, plena je; enhavanta, havanta... k. c. ».

Ni konsideru la konkretan objekton: *salo*.

Salizi signifos « spici per *salo* ».

Salizita signifos « kiu estas spicita per *salo* = *saloza* ».

Sekve: *izit* = *oz*

aŭ: *iz + it* = *oz*

et en effet *muni de* (oz) est le participe passif (*it*) du verbe « munir de », que traduit *iz*.

Mais d'autre part « saler » c'est « rendre salé » = *igi saloza* = *salozigi*;

Donc *salozigi* = *salizi*

d'où *ozig* = *iz*

ou *oz + ig* = *iz*

Ce qu'on peut traduire par « *izi* c'est rendre (*igi*) *oza* ».

Ainsi, si l'on voulait se passer d'un des deux suffixes *iz* ou *oz*, on serait obligé de le remplacer par l'autre plus un second affixe qui serait *it* ou *ig*; et cela ne serait pas pratique, car cela allongerait les mots sans donner plus de clarté.

Remarquons que si l'on a toujours *iz* = *ozig*, on ne peut pas toujours écrire *oz* = *izit*.

L'eau de mer est « *saloza* » (= salée = imprégnée de sel) sans que personne l'ait salée; elle n'est pas « *salizita* ».

Les deux suffixes *iz* et *oz* sont donc nécessaires.

On peut encore observer que l'absence actuelle du suffixe *oz* est la cause de certaines fausses dérivations que nous avons déjà signalées; ainsi on dit: *ordigi* = mettre en ordre, parce qu'on part de *orda* = en ordre, ordonné; mais si *ordo* = ordre, l'adjectif immédiatement dérivé *orda* doit signifier « ce qui est ordre », ainsi que nous l'avons montré plus haut.

Et pour signifier « ce qui est plein d'ordre, ce qui a de l'ordre » il faut dire *ordoza*; dès lors « mettre en ordre » se dit logiquement « *ordozigi* = *ordizi* » et l'on est compris de tout le monde.

De même si *lumo* = lumière, l'adjectif *luma* doit signifier « qui est lumière », et *lumoza* = qui est couvert de lumière; aujourd'hui on dit improprement *lumigi* = éclairer, dans le sens de couvrir de lumière; en adoptant *lumoza* = couvert de lumière on formera le verbe *lumozigi* = couvrir de lumière = *lumizi*.

De *limoza* on tire *limozigi* = *limizi*, au lieu de l'actuel *limigi* qui est un dérivé illogique.

De *reguloza* on tire *regulozigi* = *regulizi*, au lieu de l'actuel *reguligi* qui est un dérivé illogique.

Etc... etc.

Nous intercalerons ici une jolie remarque de Couturat.

Nous avons dit qu'on avait toujours: $iz = oz + ig$

Et, règle générale $oz = iz + it$

Si, à l'exemple de l'éminent mathématicien italien Peano (auteur du *Latine sine flexione*, et conseiller du comité permanent de la Délégation pour le choix d'une langue internationale), on traite algébriquement les équations grammaticales ci-dessus, on aura, en les additionnant:

$$iz + oz = oz + ig + iz + it$$

Supprimant dans chaque membre les facteurs identiques $iz + oz$, il reste:

$$ig + it = 0$$

$$\text{ou } igit = 0.$$

Exemple: *laca* = fatigué; *lacigita* = qui a été fatigué.

Donc *laca* = *lacigita*; donc, dans ce cas *igit* est inutile; c'est ce qu'indiquent le symbole

$$igit = ig + it = 0.$$

kaj efektive, « provizita per » (oz) estas la pasiva participo (it) de la verbo « provizi per », kiun tradukas *iz*.

Sed aliflanke « *igi saloza* = *salozigi* »;

Konsekvence: *salozigi* = *salizi*

sekve: *ozig* = *iz*

aŭ: *oz + ig* = *iz*

Tion, oni povas traduki: « *izi* estas *igi oza* ».

Sekve, se oni intencus ne uzi unu el la afiksoj *iz* aŭ *oz*, oni devus anstataŭigi ĝin per la alia kaj per dua afikso kiu estos *it* aŭ *ig*; tio ne estus praktika, kaj tio plilongigus la vortojn sen aldoni pli da klareco.

Ni rimarku ke ĉiam oni havas $iz = ozig$, sed oni ne povas ĉiam skribi $oz = izit$.

La mara akvo estas « *saloza* » = sorbita per salo, sed neniu *salizis* ĝin, ĝi ne estas *salizita*.

La du sufiksoj *iz* kaj *oz* estas do necesaj.

Oni povas ankoraŭ observi ke la nuna neekzisto de la sufikso *oz* estas la kaŭzo de iaj falsaj devenaĵoj, kiujn ni jam montris; tiel oni diras: *ordigi* = aranĝi ordamaniere, ĉar oni akceptas: *orda* = laŭ ordo; sed se *ordo* = la franca vorto *ordre*, la adjektivo senpere devenanta: *orda*, devas signifi: « tio, kio estas ordo » kiel ni jam diris antaŭe.

Kaj por signifi « tion, kio estas plena je ordo, tion, kio havas ordon » estas necesa diri *ordoza*; konsekvence « aranĝi, prepari laŭ ordo » logike estos tradukata: *ordozigi* = *ordizi*, kaj ĉiu kromprenos.

Same, se *lumo* = la franca vorto « lumière », la adjektivo *luma* devas signifi « kiu estas lumo », kaj *lumoza* = kiu estas kovrita de lumo; nune oni diras malprave *lumigi* = la franca vorto *éclairer*, en senco de kovri per lumo; akceptante *lumoza* = kovrita per lumo, oni formos la verbon *lumozigi* = kovri per lumo = *lumizi*.

El *limoza*, oni naskas *limozigi* = *limizi*, anstataŭ la nuna « *limigi* » kiu estas nelogika devenaĵo.

El *reguloza*, oni naskas *regulozigi* = *regulizi*, anstataŭ la nuna « *reguligi* » kiu estas nelogika devenaĵo.

K. c., k. c.

Ni intermetos tie ĉi, belan rimarkon de Couturat.

Ni diris ke ĉiam oni havas: $iz = oz + ig$

Kaj ĝenerale: $oz = iz + it$.

Se, laŭ la ekzemplo de la eminenta itala matematikisto Peano (aŭtoro de *Latine sine flexione*, kaj konsilanto de la konstanta komitato de la Delegacio por elekto de helpanta lingvo internacia), oni traktas algebre la gramatikajn suprajn ekvaciojn oni ricevos, per adicio:

$$iz + oz = oz + ig + iz + it.$$

Forigante el ĉiu parto la samajn valorojn $iz + oz$, restos:

$$ig + it = 0$$

$$\text{aŭ } igit = 0.$$

Ekzemple: *laca*; *lacigita* = kiun oni *igis* *laca*.

Konsekvence *laca* = *lacigita*; konsekvence en tiu kazo *igit* ne estas necesa; tion montris la simbolo

$$igit = ig + it = 0.$$

Mais la règle n'est pas absolue.

Exemple: *bela* = beau; d'où *beligita* = qui a été rendu beau;

Toujours le *beligita* sera *bela*, mais le *bela* pourra être ainsi naturellement, sans que quelqu'un l'ait rendu tel; donc le *bela* ne sera pas forcément *beligita*.

Donc *ig + it* ne sera pas toujours égal à 0; cela provient de ce que *oz* n'est pas toujours équivalent à *iz + it*, comme nous l'avons montré.

Pour montrer définitivement la nécessité du suffixe *oz*, nous allons examiner la relation naturelle, logique et réversible, qui doit exister entre un substantif et un adjectif *immédiatement* dérivés l'un de l'autre, c'est-à-dire ne différant que par les finales grammaticales *o* et *a*. Ce sera l'objet de notre prochain article.

B. S.

Sed la regulo ne estas absoluta.

Ekzemple: *bela*; *beligita* = kiun oni igis bela;

Ĉiam *beligita* valoros *bela*, sed *bela* povos ankaŭ esti tiele pro naturo, sen helpo de iu; konsekvence *bela* ne estos ĉiam nepre *beligita*.

Konsekvence *ig + it* ne ĉiam valoras 0; tio okazas ĉar *oz* ne ĉiam valoras *iz + it*, kiel ni montris.

Por definitive montri la neceson de la sufikso *oz*, ni ekzamenos la rilaton naturan, logikan kaj reciprokajn, kiu devas ekzisti inter substantivo kaj adjektivo senpere devenantaj unu de la alia, tio estas diri kiuj diferencigas nur per la gramatikaj finoj *o* kaj *a*. Tio estos la temo de nia proksima artikolo.

B. S.

LES NOUVEAUX AFFIXES.

Nous avons déjà signalé que « *Internacia Scienca Revuo* » avait conseillé, pour les articles scientifiques, l'emploi des nouveaux affixes: *oz*, *iz*, *iv*, *if*, *ojd*.

Le dernier numéro de la *Internacia Scienca Revuo* dit:

« En nia lasta raporto ni konsilis por la teknikaj vortoj la uzon de kelkaj novaj sufiksoj: *oz*, *iz*, *iv*, *if*, *ojd*. El tiuj sufiksoj la pli ĝenerale rekomendindaj estas certe *oz*, *iz* kaj *iv*; al tiuj oni povas ankaŭ aldoni la sufikson *ism* pour montri partion, doktrinon, dogmaron, kredon, k. t. p. (ekz.: socialismo, katolikismo). Sed pri la sufiksoj *if* kaj *ojd* oni devas esti pli singardema; jam S^{ro} Moch faris kritikojn pri tiu lasta; oni do uzu *if* kaj *ojd* kiel eble plej malofte kaj oni konsideru ilin ne kiel sufiksojn sed kiel internaciajn finiĝojn, ekz. en matematiko: ciklojdo, hiperbolojdo, paraboljdo... »

(Signé) R. DE S.

Voici les remarques de Monsieur Moch:

Jen la rimarkoj de S^{ro} Moch:

Pri la sufiksoj proponitaj sur paĝo 64^a, ŝajnas al mi ke:

1^e La plej bona difino de la sufikso *oz* estos « kiu enhavas multe da... ». Ĉar kampo kiu enhavas unu ŝtonon ne estas ŝtonoza kaj botelo plena de vino ne estas vinoza.

Oz estus do « sufikso de multenhaveco ».

2^e Sufikso *atr* estus preferinda, ol *ojd*. En la naciaj lingvoj, *ojd* plej ĝenerale ekvokas ideon de deveno, *atr*, tiun de simileco.

Plie, oni povus facile konfuzi vortojn finiĝantajn per *ojd* kaj per *id*. Fine, ĉu estas konsilinde enkonduki novajn aplikojn de la diftongo *oj*, en la momento mem, kiam diversaj personoj agitadas por forigi aŭ almenaŭ malplioftigi ĝian uzon?

(Signé) GASTON MOCH,
Parizo (Franc.)

Toujours dans le même numéro de « *Internacia Scienca Revuo* » nous trouvons, dans un article de Monsieur Moch, le mot « akceptenda » avec la signification de « qui doit être accepté ».

Ankaŭ en la sama numero de « *Internacia Scienca Revuo* » ni trovas, en artikolo de S^{ro} Moch, la vorton « akceptenda » kun la signifo de « kiu devas esti akceptita ».

Monsieur Moch, en introduisant ce nouvel affixe *end*, dit :

La sufikso *end* signifas « kio devas esti... » Komparu « akceptinda » (kiu meritas akcepton), « akceptenda » (kiu devas esti akceptata), kaj « akceptota » (kiu estos akceptata).

**

Comme on le verra par la suite de nos articles sur la dérivation, Ido propose les suffixes suivants :

1° Avec un radical verbal :

ebl = qui peut être..., qu'on peut...
kredebla = qu'on peut croire
ind = qu'il faut...
kredinda = qu'il faut croire
ign = digne d'être... qui mérite d'être...
kredigna = digne de foi.

2° Avec un radical nominal :

atr = de la nature de..., qui se rapproche de .., qui participe de...
dolâtra = doucâtre
verdatra = verdâtre
oid = semblable à..., de la forme de..., pour les mots techniques : antropoido; metaloido; elipsoido, etc.

La comparaison des propositions de Ido avec les extraits que nous avons donnés du dernier numéro de Internacia Scienca Revuo, laisse rêveur.

Comment peut-il y avoir désaccord entre des gens proposant des choses presque identiques ?

Car il serait puéril de s'imaginer qu'on va créer un Esperanto scientifique, technique, qui emploiera *oz, iz, iv, if, ojd, atr, end*, etc., et un Esperanto vulgaire qui ne les emploiera pas.

C'est se faire une singulière idée des qualités qu'aura la langue auxiliaire définitive.

Si cette dualité existait dans les langues naturelles il faudrait la proscrire dans une langue artificielle.

Nous sommes heureux de voir Internacia Scienca Revuo employer de nouveaux affixes. Nous l'imiterons dans Belga Sonorilo, tout au moins pour les affixes sur lesquels il semble qu'il y a accord parfait entre les frères pseudo-ennemis, par exemple *oz, iz, iv*, etc.

B. S.

S^{ro} Moch, enkondukante tiun novan afikson *end* diras :

Kiel oni vidos en la daŭrigo de niaj artikoloj pri deveno, Ido proponas la sekvantajn afiksojn :

1^e Kun verba radiko :

ebl = kiu povas esti..., kion oni povas...
kredebla = kion oni povas kredi
ind = kio estas necesa...
kredinda = kion oni devas kredi
ign = inda esti... kiu meritas esti...
kredigna = inda je kredo.

2^e Kun neverba radiko :

atr = nature sama kiel..., kiu proksimas al..., kiu partoprenas el...
dolâtra = kiel dolâ, proksimume
verdatra = kiel verda, proksimume
oid = kiu similas..., kiu havas saman formon kiel..., por la teknikaj vortoj : antropoido, metaloido, elipsoido, k. c.

La komparo de la proponoj de Ido kun la elĉerpoj kiujn ni citas el la lasta numero de Internacia Scienca Revuo, kaŭzas reveman pripenson.

Kiel malkonsento povas ekzisti inter personoj, kiuj proponas aferojn preskaŭ tute similajn ?

Ĉar estus neserioza opinii ke oni kreos Esperanton scienca, teknikan, kiu uzos *oz, iz, iv, if, ojd, atr, end*, k. c. kaj ordinaran Esperanton, kiu ilin ne uzos.

Tio estas stranga ideo pri la kvalitoj, kiujn havos la definitiva helpanta lingvo.

Se tiu dueco ekzistus en la naturaj lingvoj, estus necesa forpeli ĝin el artefarita lingvo.

Ni estas feliĉaj konstati ke Internacia Scienca Revuo uzos novajn afiksojn. Ni imitos ĝin en Belga Sonorilo; almenaŭ ni uzos la afiksojn pri kiuj ŝajnas ke plena konsento ekzistas inter la nesamopiniantaj fratoj, ekzemple *oz, iz, iv*, k. c.

B. S.

OPINIO DE LA ĴURNALOJ.

La nova revuo « L'Etoile Espérantiste » enhavas gravan artikolon, france redaktitan pri « La Reformo de la Delegacio ».

Tiu artikolo raportas pri la historio de la Delegacio kaj ĝia ĝisnuna agado, montrante al ĝia legantaro la nomaron de l'Komitato kaj diversajn dokumentojn. La montrado estas plena kaj ni devas konstati ke tiu revuo, kia ajn estas ĝia opinio, ne havas strutan politikon tiel zorge kaj religie starigitan de kelkaj aliaj gazetoj.

El la artikolo de S^{ro} Paul Fruictier, ni ĉerpas la sekvantajn liniojn :

En présence des demi-révélationes déjà faites et de la campagne violemment menée par certains de nos confrères, campagne qui a eu pour résultat le plus immédiat d'aigrir les membres de la Commission permanente de la Délégation et de les déterminer à s'adresser directement au monde espérantiste et au grand public par la voie de la presse, nous pensons qu'il vaut mieux exposer franchement la vérité à nos lecteurs, en publiant les documents officiels relatifs à la question. Une fois en possession de cette base nécessaire à toute argumentation scientifique et à toute décision raisonnable, nous pourrions faire loyalement ressortir le bon et le mauvais côté des propositions de la Délégation, et déterminer si elles sont oui ou non acceptables.

Disons de suite, pour rassurer le public qui nous fait l'honneur de nous lire, que nous estimons dans son ensemble l'Esperanto du docteur Zamenhof supérieur à celui de la Délégation, même en dehors de toute considération pratique

qui nous commande actuellement, dans l'intérêt de la propagande, une sage expectative. Mais nous ne pensons pas que le monde espérantiste doive être tenu en tutelle et laissé dans une demi-ignorance de ce qui l'intéresse au plus haut point. Dans un cas comme celui-ci, il ne suffit pas, comme le fait l'*Espérantiste*, de recommander le silence et l'indifférence vis-à-vis de la Délégation: tôt ou tard, nous serons obligés de sortir d'une réserve dans laquelle ne se cantonneront pas nos adversaires. D'un autre côté, il est au moins imprudent de fulminer à chaque page contre les réformateurs et de ridiculiser leurs projets, comme le fait la *Lingvo Internacia*, sans exposer nettement et complètement ce dont il s'agit. On affole ainsi ses lecteurs sans leur donner d'armes pour se défendre, car nous ne pensons pas que le refrain:

*Fideli, fidelo, fidela, fidele,
Biblia fidelo, fideli Bulonje*

puisse suffire à convaincre nos contradicteurs ni réfuter leurs arguments lorsque nous nous trouverons en leur présence.

Il faut aborder résolument la question en face et, puisqu'on nous offre une entente, discuter loyalement, paisiblement avec ceux qui, au fond, poursuivent le même idéal que nous.

S'en suit-il que nous devons refuser d'examiner leurs arguments et imiter le *Lingvo Komitato* qui vient, paraît-il, si nous en croyons la *Lingvo Internacia* du 15 janvier, d'émettre un vote défavorable aux réformes, sans même que ses membres aient eu communication des documents nécessaires pour se former une opinion (si toutefois les autres membres de ce Comité se sont trouvés dans le même cas que nous et n'ont reçu que de vagues circulaires de quelques lignes?) Une telle conduite ne peut qu'aigrir les partisans de la Délégation et les pousser aux pires extrémités, comme on le verra sous la rubrique « Correspondance », au grand dommage de l'union si nécessaire entre tous les propagateurs d'une langue artificielle.

Nous commençons donc aujourd'hui une étude approfondie de la Délégation, de sa compétence, de son autorité, de ses projets. Nous discuterons ensuite ceux-ci, le plus impartialement qu'il nous sera possible, en nous plaçant toujours au point de vue de l'intérêt supérieur de la propagande, et nous tirerons enfin les conclusions qui nous paraîtront s'imposer au nom du bon sens, en souhaitant que ce travail serve à l'union de tous les partisans d'une langue internationale artificielle.

PAUL FRUICIER.

Inter la leteroj ricevataj kaj publikigitaj en « L'Etoile Espérantiste » ni reproduktos la du leterojn Esperante skribitajn:

Jus la L. K. respondis jene pri la reformoj proponitaj de la Delegacio:

8 anoj ne havas opinion (tre stranga!...)

19 deziras konsenton kun la Delegacio.

34 ne deziras tian konsenton.

Tiuj lastaj opinias ke oni ne devas nun paroli pri ŝanĝoj, tial ke la Bulonja Decido ne estas barilo kontraŭ la *Natura* evolucio de la lingvo. Do, la 34 neŝanĝemuloj kredas ke iaj plibonigoj estas dezirindaj; sed ni scias, laŭ la Bulonja Deklaracio, ke la Fundamento devas resti netuŝebla, ĝis kiam la ĉefaj registaroj bonvolos leĝe sankcii la necesajn reformojn.

Nu! Mi demandas al la 34 konservistoj de la L. K.:

1^o Ĉu la L. K. ne multe pli taŭgas por plibonigi la lingvon ol ia registaro?

2^o Dum la daŭrado de la nuna atendoperiodo, ĉu la lingvo, anstataŭ evolucii laŭ bona direkto, ne difektiĝas pli kaj pli, pro la nombraj idiotismoj kiuj en ĝi englitiĝas tial ke la Fundamento kvankam genia eltrovo, ne estas sufiĉe precize nek logike starigita?

3^o Se jes, kial tamen oni povas pretendi ke la ŝanĝoj, kiujn nun ĉiuj juĝas necesaj, ne estas tuj enkondukeblaj?

4^o Ĉar se oni ne enkondukas ilin de nun, ja, kia registaro iam sankcios lingvon, pli kaj pli difekteblan kaj kies adeptoj mem interdisputas pri ĝia propra strukturo?

5^o Kaj efektive, ĉu la ĝisnuna unueco estas konservebla, se la L. K. nur forĵetas, sen ia ekzameno, la tutan proponaron de la Delegacio, kvankam evidente la granda plimulto de tiu ĉi apartenas al la plej kompetenta parto de la Esperantistaro?

Konklude: Ĉu la L. K. ne opinias ke la plej bona rimedo por solvi la nunan gravegan problemon estas jena:

1^o Konsulti la tutan Esperantistaron, kaj poste diskonigi la ĉefajn dezirojn esprimitajn de la plimulto el la respondintoj.

2^o Kunvenigi delegitaron rajtigitan por leĝe decidi, je la nomo

de la Esperantistaro, se oni devas, jes aŭ ne, nun reformi la Fundamenton; kaj se oni decidas tion fari, kiajn plibonigojn oni aplikos ne riskante disrompi la ĝisnunan movadon, ĝis kiam la registaroj decidos ke la oportuna momento venis por oficiale adopti Esperanton?

TOLEROZO.

Bruselo-11-1-08.

Vian estimindan ĵurnalon mi legis de l'unua ĝis la lasta linio kaj tre plezure mi rapidas skribi kelkajn vortojn por diri al vi kion ĝoje mi salutas la aperon de revuo redaktita en Esperanto vere internacia. Mi ja celas diri « internacia Esperanto », ĉar la teksto esperanta de via ĵurnalo ne estas pli malpli taŭga tradukaĵo de naciaj esprimoj, kiel oni tro ofte konstatas tion legante la plimulton el niaj gazetoj, sed tralegante la vian oni tuje ricevas la ĝojigan impreson ke la aŭtoroj de l'esperantaj artikoloj konas funde kaj mirinde la lingvon Zamenhof'an, ke la vortfarado neniam kaj neniel embarasas aŭ ĝenas ilin, ke seninterrompe la frazaro fluadas bon- kaj belsone.

« L'Etoile espérantiste » liveros grandajn profitojn ne nur al la eklernantoj de Esperanto, sed ankaŭ al multo el tiuj, kiuj facilanime imagas al si ke ili konas sufiĉe la lingvon por elverki artikolojn eĉ librojn. Mi ĝin plezurege rekomendos al miaj gelernantoj kaj al miaj Bruselaj samideanoj.

Gratulante vin tutkore, mi ekkrias: Vivu, vivadu kaj disvastigu la ĵurnalo « L'Etoile Espérantiste »!

Via ĉiame sindona samideano.

L. BLANJEAN.

Prezidanto de l' Brusela grupo « Pioniro ».

La revuo « Pola Esperantisto » raportas pri la traduko de la « Vivo de Jesuo » pri kiu ni jam citis kelkajn elĉerpaĵojn. Nia Pola kunfrato montras sian opinion pri la neuzo de la supersignitaj leteroj; eĉ ĝi anoncas ke « por ebligi al la naciaj gazetoj la « represon kaj por havi pli grandan liberecon en la « uzado de ĉiuspecaj presliteroj, ĝi uzos de nun « en la poemoj (!) konsente kun la Fundamento de « Esperanto (!) anstataŭ la supersigno, la literon « h », kaj anstataŭ « ŭ » simplan « u ».

La traduko de E. Renan por ni esperantistoj havas duoblan valoron kaj signifon. Unue la verko de Renan feliĉe aperis en bonega traduko — sekve ĝi riĉigiĝis nian literaturon per grandvalora akiro, due ĝi montris al la obstinaj kontraŭuloj de la anstataŭado per h de la supersignoj, ke ĝi ne nur ne estas ridinda kaj malagrabra por la okuloj, sed kontraŭe tute akceptinda kaj eĉ agrabra por la vido. De tiu ĉi vidpunkto la verko de E. Gasse eble havos pli grandan signifon ol de la vidpunkto de ĝia literatura valoro. Dank' al la « kuraĝeco » de E. Gasse ni eble fine kovinkiĝos kaj ĉesos obstine rifuzadi la bonan kaj solan en niaj tempoj solvon de la demando pri la alfabeto. Jam nun ni povas certigi, ke la skribmaniero de E. Gasse konvinkis kelkajn ĝiajn antaŭajn kontraŭulojn pri sia plena taŭgeco kaj uzebleco. La verko de nia franca samideano aperis ĝustatempe kaj sendube influos multe la demandon pri la ŝanĝo de nia alfabeto.

Ne estas necesa diri ke Belga Sonorilo havas tute alian senton. Tio, kio ŝajnas « agrabra por la vido » al nia Pola revuo, estas por ni kvazaŭ dolora sento; tio nur povas ridindigi la lingvon, « nian lingvon ». Pri koloroj kaj gustoj ni ne diskutu, tamen sincere ni devas bedaŭri tielan opinion.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

Kelkaj ĵurnaloj, kaj inter ili esperantistaj revuoj anoncis ke Lia Reĝa Moŝto Leopoldo II^a donis ordonon por instruo de Esperanto kaj disvastigo de la lingvo k. c.

La belga Reĝo nenian ordonon donis. Niaj gelegantoj scias per nia kroniko la antaŭen marŝon de nia kaŭzo en Belgando; ĉiuj aliaj informoj estas

tute fantaziaj. Kelkaj esperantistaj gazetoj ankaŭ anoncis ke la kongreso en Cambridge sendis telegramon al la Belga Reĝa; tiu informo estas ankaŭ erara. Strange la informoj la plej fantaziaj ricevas bonan akcepton ĉe kelkaj el niaj kunfratoj, kiuj tute silentas pri gravaj kaj veraj faktoj.

Kiel ni jam anoncis, la ĵurnalo Pola « Glos lekarzy » eldonis senpagan aldonon sub titolo « Vocho de Kuracistoj » (legu: voĉo). La aldono eliros la unuan de ĉiu monato kaj estos senkoste dissendata al la kuracistoj, kiuj bonvolas partopreni en internacia korespondado. La ĵurnalo estas presita sen supersignitaj literoj, kiel la poemoj de la « Pola Esperantisto ».....

La dana ĵurnalo « Helpa Lingvo » ne plu ekzistas sed la malapero de la ĝisnuna Esperanto-organo tamen ne signifas retroenpaŝon de nia afero en Danlando. Nova ĵurnalo austataŭigas ĝin, nur la titolo kaj ankaŭ la prezo de la jarabono estos ŝanĝitaj. La ĵurnalo elektis la titolon « Dana Esperantisto » kaj estas la oficiala organo de la Centra Dana Esperantista Ligo.

La geinstruistoj, profesiaj kaj neprofesiaj, kiuj intencas partopreni la kvaran Kongreson, bonvolu sin enskribi ĉe S^{ro} Karl Schönheer, instruisto, Lössnitzstrasse 22^r Dresden, kiu aranĝos specialajn kunvenojn.

La kvara Kongreso estas proksima ĉar nur ses monatoj nin disigas de ĝi. La cirkulero de la organizanta komitato anoncas ke urbo Dresden sin preparas por ricevi la kongresanojn. Oni projektas ankaŭ ekskurson per vaporŝipo al Meissen kaj al la Saksa Svislando.

La Virina Unuiĝo por la Internacia Helplingvo en Kopenhago fondiĝis de kelkaj monatoj; ĝia celo estas disvastigi sciigon pri la helplingvo per paroladoj, kursoj, k. c. La nombro de la membroj-virinoj estas 240, kaj la bone konata Fraŭlino Gunvor Monster faris ĉirkaŭ 40 paroladojn por la propagando. La grupo invitas ĉiujn virinojn de ĉiuj landoj; sin turni al la Dana Esperantista Oficejo, 54 B. Osterbrogade en Kopenhago (Danmark).

Ĵurnalo « Esperanto » el Genève raportas ke en Belgando « Esperanto estas oficiale enkondukita en la Belga Milita lernejo; sekve spreskaŭ ĉiuj oficiroj belgaj fariĝos Esperantistoj ».

Presigante tion, ĵurnalo « Esperanto » eble ne scias ke ĝi malutilas al nia kaŭzo ĉar tio estas memsoga kaj eĉ ridinda. Seriozaj personoj ne povas akcepti tielajn informojn, tute fantaziajn, plene pligrandigitajn senpripense.

Kial, pri Belgando, niaj Esperantistaj Kunfratoj ne raportas laŭ sciigo de Belga ĵurnalo?

Redaktoroj de ĵurnalo « Esperanto » kaj kelkaj aliaj Esperantistoj dissendis, sen dato, cirkuleron el kiu ni ĉerpas: « reformoj aŭ ŝanĝoj, eĉ se iu » komitato plene pruvus ke ili estus teorie plibon- » igaj, devas esti enkondukataj en la lingvon nur se » delegitoj regule balotitaj de la Esperantista po- » polo juĝos... Plie la nunaj cirkonstancoj klare » montras al ni la necesecon de fortika organizo

» kiu firmigos la unuecon de la Esperantistaro « k. c. »

La « popolo » parte respondis kaj hodiaŭ oni anoncas ke « la nomita organizaĵo tute ne intencas » sin okupi pri lingvaj demandoj... »

Stranga afero kaj kompatinda naiva popolo!

Oni eldonis apartan broŝuron eltiritan el « The popular Science Monthly » (februaro 1908) kaj titolitan: « The problem of international speech by Anna Ronsch Roberts, Manhattan, Kans. » Ĝi estas prodefendo, laŭ klasika ordono, de la internacia lingvo; ĝi konkludas ke Esperanto taŭgas por tiu celo.

Pri poeziemo. « La Revuo » decidis ke « de nun ni nur akceptos en La Revuo versojn verkitajn de aŭtoroj, kiuj antaŭe sendis al ni bonajn manuskriptojn en prozo... ». Tiu decido elvenas de konstato ke « ofte, aŭtoro, kiu estas kapabla verki legindajn versojn, estas tute ne kapabla skribi korektan prozon. La Revuo ricevis pluvegon da poezio, kiu minacas ĝin dronigi ».

De longatempem ni same opinias.

Kolonelo Pollen, prezidanto de la British Esp. Association, vojaĝas nun en Indio kaj faras fruktedonan propagandon. Li parolis en Bombay, Karachi, Basra (Mesopotamio) kaj Baghdad. Lia Moŝto la Diwan de Palanpur donacis la promesitan garantion, kiun li subskribis por la III^a kongreso, nome 1000 spesmulojn (2500 fr.) kiuj estos dediĉitaj por la propagando de la B. E. A. S^{ro} Burjorji Manekji Patel, el Dharwar, donacis same 139 sm.

Siavice, S^{ro} Clarence Bicknell vojaĝas al insulo Ceylan kaj disdonis sian provizon da ŝlosiloj sur la vaporŝipo, kie la propagando fariĝis tre prospera.

MOZANO.

BELGA LIGO ESPERANTISTA.

Ni havas la plezuron sciigi al la membroj de la Ligo ke la grupo « La Verda Stelo » el Antverpeno aliĝis al la Ligo. Niaj gelegantaj scias, per nia kroniko de la grupoj, ke la grupo « La Verda Stelo » estas unu el la plej agemaj de la lando kaj unu el la plej prosperaj.

Ĝian jaran raporton pri 1907 ni ĵus ricevis. La nombro de ĝiaj membroj estis je la fino de l' jaro, cent tridek du; de nun ĝi atingas cent kvardek ses.

La biblioteko de la grupo riĉiĝas iom post iom kaj la raporto mem de ĝiaj sekretarioj Fraŭlino Irma Verbeeck kaj S^{ro} J. B. Istace pravas ke la grupo pravigas ĝian devizon:

« Klopodu, persistu kaj vi venkos! »

Disdono de jara raporto estas ankoraŭ bela ekzemplo, kiun la grupo montras al aliaj grupoj iom pli silentemaj. Ĉiu grupo devus prezenti jaran raporton, tio instigas dezirindan superemon inter la membroj, eĉ inter la grupojn.

La ekzamenoj por akiro de la diplomo pri profesora kapableco okazos en Bruselo dum la 12^a Aprilo; la kandidatoj membroj de la Ligo aŭ de ia Liga grupo, bonvolu sin turni, por la enskribo, al la prezidanto de la Ligo nepre antaŭ la 5^a de Aprilo.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Bruxelles. — Le groupe « Pioniro » annonce les causeries suivantes :

Le 4 mars, M. De Preter : Les Agréments des Voyages.

Le 11 mars, M^{lle} Louise Hoffmann : Au Pays du Charbon.

Le 18 mars, M. le lieutenant Giminne : Moresnet-Neutre. État Indépendant Espérantiste.

Le 25 mars, M^{lle} L. Delfosse : Les Bambins.

Le lundi 9 mars à 8 heures du soir a commencé le deuxième cours annuel d'Espéranto, organisé par le Cercle polyglotte. L'inscription est fixée à 2 francs.

La section Espérantiste du Cercle polyglotte existe depuis dix ans ; elle s'établit le 18 mars 1898, après les premiers cours donnés par M. Ed. Blanjean. Sans interruption, le premier professeur, et après lui son frère Luc. Blanjean, continuèrent chaque année à donner deux, trois, même quatre cours, et eurent comme élèves environ un millier d'Espérantistes.

Qu'il nous soit permis de les féliciter chaleureusement au nom de tous, à l'occasion de cet anniversaire.

Liège. — La conférence contradictoire organisée par le Groupe Espérantiste liégeois a bien réussi, nombreux auditoire et nouveaux adeptes. M. J. Jongen, président du Comité de propagande, présidait, M^{rs} Fl. Ansiaux et sous-lieutenant E. Aretz, secrétaires, l'assistaient. Après quelques démonstrations de M. Jongen et docteur Dupont, un contradicteur risqua quelques critiques, que le président eut vite fait de retorque. Parmi les assistants on remarquait un groupe d'Espérantistes de Beyne-Heuzay et M. Landenne, délégué du groupe de Huy.

M. Fl. Ansiaux commença un nouveau cours, selon la méthode Berlitz, le 16 mars, dans les locaux de l'Université.

Nivelles. — Nous avons déjà annoncé que deux cours sont organisés le samedi et le dimanche à Nivelles. A la demande de quelques demoiselles, M. L. Delatte a ouvert un cours spécial pour les dames. Ce troisième cours se donnera aussi le dimanche.

Mons. — La conférence du Lieutenant Cardinal à l'Université Populaire a très-bien réussi, car un cours d'Espéranto a été ouvert quelques jours plus tard à l'École des Mines, en l'auditoire de Géologie.

Ce cours est donné par notre trésorier M. J. Coox ; dès la première leçon il y eut plus de cent auditeurs, des instituteurs, des élèves de l'École Normale, des avocats, etc., qui tous suivent avec la plus grande attention les explications données.

Il est probable que Mons aura sous peu un groupe constitué.

Antwerpen. — *Antverpena Grupo Esperantista.* —

Op 6ⁿ Maart j. l., hadden bij het einde van den leergang gegeven door Mevr. Broymans-De Schutter de leerlingen een sympathieke betooging ter eere van hun verkleefde leerars ingericht.

Bruselo. — La grupo « Pioniro » anoncas la sekvantajn paroladojn :

La 4^{an} de Marto. S^{ro} De Preter : La Agrablaĵoj de la Vojaĝoj.

La 11^{an} de Marto. F^{ino} Luizo Hoffmann : En Karbolando.

La 18^{an} de Marto. S^{ro} Leŭten^{to} Giminne : Neŭtra-Moresneto. Sendependa Ŝtato Esperantista.

La 25^{an} de Marto. F^{ino} L. Delfosse : La Buboĵ.

La lundon 9^{an} de marto, je la 8^a vespere komencis la duan jaran kurson de Esperanto organizitan de la Poliglota Klubo. La enskribo estas fiksita je 2 frankoj.

La Esperanta Sekcio de la Poliglota Klubo ekzistas nun de dek jaroj ; ĝi fondiĝis la 18^{an} de Marto 1898 post la unuaj kursoj de S^o Ed. Blanjean. Sen halto la unua profesoro, kaj poste lia frato Luc. Blanjean, daŭrigis ĉiujare aranĝi du, tri eĉ kvar kursojn kaj instruis ĉirkaŭ milon da samideanoj.

Estu permesata al ni varme gratuli ilin je la nomo de ĉiuj, okaze de tiu datreveno.

Lieĝo. — La parolado kontraŭdira organizita de la Lieĝa grupo Esperantista sukcesis, multnombra aŭdantoro kaj novaj adeptoj. S^{ro} J. Jongen prezidanto de la propagando komitato prezidis, S^{roj} Fl. Ansiaux kaj sub-leŭtenanto E. Aretz estis sekretarioj. Post elmontraj de S^{roj} Jongen kaj doktoro Dupont, unu kontraŭdiranto riskis kelkajn kritikojn, baldaŭ la prezidanto rebatis ilin.

Inter la Esperantistoj ĉeestantaj oni rimarkis grupanojn el Beyne-Heuzay kaj S^{ron} Landenne delegito de la grupo el Huy.

S^{ro} Fl. Ansiaux komencos novan kurson, laŭ la metodo Berlitz, de la 16^a de Marto en loko de la Universitato.

Nivelles. — Ni jam diris ke du kursoj estas organizitaj ĉiusabate kaj ĉiudimanĉe en Nivelles. Je la demando de multaj fraŭlinoj S^{ro} L. Delatte maltermis specialan kurson por virinoj. Tiu tria kurso okazas ankaŭ ĉiudimanĉe.

Mons. — La parolado de L^{to} Cardinal ĉe la Popola Universitato sukcesis tre bone, ĉar kelkaj tagoj poste kurso malfermiĝis en la « École des Mines » (*Minejo-Lernejo*), en la aŭdejo de geologio.

Tiun kurson donas S^o J. Coox, nia kasisto ; de la unua leciono ĉeestas pli ol cent lernantoj, instruistoj, lernantoj de la *Normala Lernejo*, advokatoj, k. c., kiuj aŭskultas plej atente la klarigojn pri la lingvo.

La urbo Mons verŝajne posedos baldaŭ grupon organizitan.

Antverpeno. — *Antverpena grupo esperantista.* —

La 5^{an} de Marto, post la lasta leciono de la kurso instruita de Sinjorino Broymans-De Schutter, la lernantinoj organizis koran simpatian elmontraĵon al sia sindonema profesorino.

Juffrouw Giffroid drukte in een sierlijke en vloeiende aanspraak de erkentenis van hare medeleerlingen uit en overhandigde aan Mevr. Broymans een lieve schilderij door den befaamden Antwerpschen kunstschilder Posenaer.

Daarna vertolkte Mej. Eug. Gunzburg, in keurig en zoetluidend Esperanto, den dank der leerlingen van den hooger leergang en bood aan Mevr. Broymans een prachtige bloemgarve aan.

Eindelijk gaf de heer D^r Raym. Van Melckebeke, voorzitter der A. G. E., aan Mevr. Broymans een lederen boekomslag ten geschenke namens het komiteit der groep, met dezès hartelijken dank voor haar hooggeachte toewijding.

Mevr. Broymans, zeer ontroerd, dankte op hare beurt de sprekers in hartelijke woorden, die door luide toejuichingen onderbroken werden, vooral na hare belofte van gedurende den a. s. Winter haar verdienstelijken leergang te hernemen.

— *La Verda Stelo.* — Deze ijverige maatschappij hield op Zaterdag 23ⁿ Februari j. l. haar jaarlijksche algemeene vergadering. Een groot getal leden, zoowel dames als heeren, waren aanwezig. De heer J. B. Istace, secretaris, gaf verslag over de handelingen der groep gedurende 1907; dit verslag verwierf luide toejuichingen en verschillende redenaars bedankten het komiteit voor zijn degelijke werkzaamheid en onverdroten propaganda. Algemeen betreurde men de afwezigheid van den heer Fr. Schoofs, verhinderd door familierouw.

Na het officieel gedeelte der vergadering had een vriendenmaal plaats, dat opgevroolijkt werd door heildronken en liederen: het alles in Esperanto. Het feest werd geëindigd door een lustige danspartij.

Hier volgen de bijzonderste punten uit het verslag, waarvan hooger sprake was:

De maatschappij « *La Verda Stelo* » werd op 23ⁿ Januari 1907 gesticht.

De werkzaamheden der groep werden op 7ⁿ Maart ingehuldigd door een openbare voordracht van den heer Van der Biest-Andelhof; deze voordracht werd vóór een talrijk publiek van het Oostkwartier (Zurenborg) gehouden en door 85 bijtredingen gevolgd. Op 11ⁿ April 1907 opende de heer voorzitter Fr. Schoofs den eersten leergang, die op 1ⁿ Augusti eindigde. De uitslagen waren in zoo verre uitstekend, dat de « *Verda Stelo* » thans 132 leden telt en twee leergangen inricht, eenen in 't Vlaamsch door den heer Schoofs en een anderen in 't Fransch door den heer Istace. Het Gemeentebestuur van Antwerpen verleent aan de maatschappij het kosteloos gebruik van twee klassen der gemeenteschool n^o 16 en een jaarlijksch hulp-geld van 200 frank.

Op 12ⁿ September en op 31ⁿ October richtte de « *Verda Stelo* » andermaal twee openbare voordrachten in; in de eerste handelde de heer Van der Biest over het congres van Cambridge, in de tweede sprak de heer Frans Swagers over het ontstaan, de samenstelling, den hedendaagschen toestand en de toekomst van het Esperanto.

Inmiddels vergat de jonge maatschappij niet voor hare bibliotheek te zorgen, die thans reeds meer dan 50 nummers bevat.

Gedurende het jaar 1907 vergaderde het komiteit 57 maal. Ziehier zijn tegenwoordige samenstelling:

Voorzitter: de heer Fr. Schoofs; Schrijvers: Mej.

Fraüline Giffroid, per çarma flua parolado, esprimis la danksentojn de siaj kunlernantinoj, kaj transdonis al S^{ino} Broymans artan pentrajon de la fame konata Antverpena artisto Posenaer.

Poste Fraüline Gunzburg, dankante en korekta kaj belsona Esperanto je l' nomo de la lernantinoj de la supera kurso, transdonis al la simpatia profesorino belegan florgarbon.

Fine, S^{ro} D^{ro} Raym. Van Melckebeke, prezidanto de la A. G. E., donacis al S^{ino} Broymans ledan librokovrilon je l' nomo de la komitato, kaj esprimis al ŝi la dankojn de la grupestraro pro ŝia ŝatinda sindonemo.

S^{ino} Broymans, tre kortuŝata, dankis laŭvice la paroladintojn per koraj paroloj, interrompitaj de laŭtaj aplaŭdoj precipe kiam ŝi promesis daŭrigi dum la proksima vintro sian tiel ŝatatan kurson.

— *La Verda Stelo.* — Tiu çi fervora societo organizis, je la 23^a de Februaro, sian jaran ĝeneralan kunvenon. Multe da membroj, tiel sinjorinoj kiel sinjoroj, çeestis. S^{ro} J. B. Istace, sekretario, raportis pri la agadoj de la grupo dum 1907; lia raporto ricevis laŭtaj aplaŭdojn kaj diversaj parolintoj dankis la komitaton pri ĝia bonega laboreco kaj nelacebla propagando. Ĝenerale oni bedaŭris la foreston de la Prezidanto, S^o Fr. Schoofs, kiun familia funebro trafis.

Post la oficiala parto de la kunveno okazis amika festeneto, ĝojigita de esperantaj toasty kaj kantoj; la festo finiĝis per gaja balo.

Jen la çefaj punktoj el la raporto çi supre priparolita:

La societo « *La Verda Stelo* » estis starigata je la 23^a de Januaro 1907. La agadoj de la grupo estis enkondukataj per publika parolado de S^{ro} Van der Biest-Andelhof; tiu çi parolado okazis antaŭ multnombra aŭdantaro el la Orienta kvartalo (Zurenborg) kaj rikoltis 85 aliĝojn. Je la 11^a de Aprilo, S^o Schoofs, prezidanto, malfermis la unuan kurson, kiu finiĝis je la 1^a de Aŭgusto. La rezultatoj estis tiel bonegaj, ke la « *Verda Stelo* » kalkulas nun 132 membrojn kaj organizas du kursojn, unu per Flandra kaj alia per Franca lingvo. La Antverpena Urbestraro permesas al la societo uzi senpage du lernçambrojn en la urba unuagrada lernejo n^o 16, kaj donas al ĝi jaran helpmonon da 200 frankoj.

Je la 12^a de Septembro kaj je la 31^a de Oktobro la « *Verda Stelo* » ree organizis du paroladojn; çe la unua S^{ro} Van der Biest pritraktis la Cambridgan Kongreson, çe la dua S^{ro} Fr. Swagers parolis pri la deveno, la kunmetado, la nuna stato kaj la estonto de Esperanto.

Intertempe la juna societo ne forgesis zorgi pri sia biblioteko, kiu jam enhavas pli ol 50 numerojn.

Dum la jaro 1907, la komitato kunvenis 57 foje. Jen ĝia kunmeto:

Prezidanto: S^{ro} Fr. Schoofs; Sekretarioj: Fraül-

Irma Verbeeck en de heer J. B. Istace; Penningmeester: de heer H. Lebeck.

Het verslag verzuimt niet een hartelijken dank te brengen aan allen, die medewerkten aan den snellen vooruitgang der groep, namelijk aan beide voordrachtgevers, aan het Gemeentebestuur en aan de Antwerpsche drukpers.

Het eindigt met een geestdriftigen groet aan D^r Zamenhof en met een warmen oproep tot werkzaamheid en aanhoudendheid, zoo krachtig uitgedrukt in de zinspreuk der « Verda Stelo »: Klopodu, persistu kaj vi venkos!

Berchem. — Insgelijks op 23 Februari hield de Berchemsche esperantische groep haar jaarlijksche vergadering, die door een talrijk en uitgelezen publiek werd bijgewoond. Na een opwekkende aanspraak van den heer voorzitter, Prof. Havermans, deelde de heer Goossens een zeer merkwaardig en omstandig verslag mede over de handelingen der groep, die thans in vollen bloei is en ongeveer 200 leden telt. De toestand der kas is eveneens zeer bevredigend.

Daarna volgde het letterkundig en muzikaal gedeelte, waarbij zich Mej. Arnauts, de heeren Jules Benoit, Glück en Untermann bijzonder onderscheidten. Een voorname melding verdient de jonge juffer Goossens, die nauwelijks 12 jaar oud is. De lustige noot werd gegeven door de geestige vertellingen der heeren D^r W. Broeckaert, Flips, De la Haye en Van Laer, allen werkzame en bekwame medeijveraars.

— Een tweede esperantisch feest zal na Paschen door de B.G.E. ingericht worden en eerlang begint de heer D^r W. Broeckaert eene reeks voordrachten aan de leden der Berchemsche afdeeling van het Roode Kruis. Spreker zal handelen over de eerste hulp bij plotselinge ongevallen.

Tienen (Tirlemont). — Op Maandag 27ⁿ Januari j. l. sprak de heer Van der Biest-Andelhof over Esperanto in de Tienensche koninklijke maatschappij « De Heidebloem ». In hare nummers van 5ⁿ en 12ⁿ Februari geeft het plaatselijk nieuwsblad *Gazet van Tienen* een uitvoerig en belangrijk verslag over deze voordracht; deze werd door een talrijk publiek bijgewoond, waaronder verscheidene notabelen der stad, en de spreker erlangde een welverdienden en schitterenden bijval.

ino Irma Verbeeck kaj S^{ro} J. B. Istace; Kasisto: S^{ro} H. Lebeck.

La raporto ne preterlasas prezenti koran dankon al ĉiuj, kiuj kunlaboris al la rapida progreso de la grupo, nome al ambaŭ paroladintoj, al la Antverpena Urbeŝtraro kaj al la ĵurnalaro.

Ĝi finiĝas per entuziasma saluto al D^{ro} Zamenhof kaj varma alvoko pri laboreco kaj persisteco, tiel forte esprimitaj en la devizo de la « Verda Stelo »: Klopodu, persistu, kaj vi venkos!

Berchem. — Ankaŭ je la 23^a de Februaro okazis ĉe la B. G. E. la jara ĝenerala kunveno, kiun multnombra kaj elektita aŭdantaro ĉeestis. Post vigla parolado de S^{ro} Prof. A. Havermans, prezidanto, S^{ro} Goossens, sekretario, legis tre rimarkindan kaj detalan raporton pri la agadoj de la grupo, kiu nun estas en plena florado kaj kalkulas pli ol 200 membrojn. La stato de la kaso estas tre kontentiga.

Poste sekvis la literatura kaj muzika parto, dum kiu precipe distingiĝis Fraŭlino Aernants, Sinjoroj Jules Benoit, Glück kaj Untermann. Apartan citadon meritas la apenaŭ 12 jara Fraŭlineto Goossens. La « gaja noto » estis donata de la humoraj rakontoj de Sinjoroj D^{ro} W. Broeckaert, De la Haye, Flips kaj Van Laer, ĉiuj fervoraj kaj lertaj samideanoj.

— Dua esperanta festo, organizota de la B. G. E., okazos post la Paska festo, kaj antaŭ nelonge S^{ro} D^{ro} Broeckaert malfermos serion da paroladoj al la Berchema sekcio de la Ruĝa Kruco. La doktoro parolos pri la unua helpo ĉe subitaj akcidentoj.

Tineno (Tirlemont). — Je la Lundo 27^a de januaro lasta, S^o Van der Biest-Andelhof paroladis pri Esperanto ĉe la Tinena reĝa societo « De Heidebloem » (La Eriko). En siaj numeroj de la 5^a kaj de la 12^a de februaro la loka ĵurnalo *Gazet van Tienen* raportas tre detale kaj tre interese pri tiu parolado; multe da aŭdintoj ĝin ĉeestis, inter kiuj diversaj eminentuloj el la urbo, kaj la parolinto ricevis bone merititan kaj brilan sukceson.

DOCUMENTS.

Nous reproduisons l'article de M. Couturat « L'Esperanto aux Espérantistes » qui accompagnait la lettre adressée au groupe anversois; cette lettre a été publiée dans notre numéro précédent. Parmi les signataires du Comité du groupe d'Anvers se trouve le nom de M. le lieutenant F. Dupont. Celui-ci a écrit à la Ligue:

..... d'autre part, je ne suis membre de comité ni à la Ligue belge, ni au groupe anversois dont on a signé le rapport de mon nom, par erreur. Cependant je suis entièrement d'accord avec les opinions émises par le comité anversois dans son dernier rapport.

DOKUMENTARO.

Ni reproduktas la artikolon de S^{ro} Couturat « L'Esperanto aux Espérantistes » kiu akompanis la leteron adresitan al la Antverpena grupo tiun leteron ni reproduktis en nia antaŭa numero. Inter la skribsignantoj el la komitato de la Antverpena grupo troviĝas la nomo de S^{ro} leŭtenanto F. Dupont. Tiu ĉi skribis al la Ligo:

..... aliparte mi estas membro nek de la Belga Ligo, nek de l' Antverpena Komitatoj, kies sub la raporto, oni erare subskribis mian nomon. Tamen mi plene konsentas la opiniojn eligitajn de tiu Komitato Antverpena en ĝia lasta raporto.

L'ESPERANTO AUX ESPÉRANTISTES.

On émet assez souvent l'idée que l'Esperanto appartient en propre au « peuple Espérantiste », comme le français au peuple français, et que personne n'a le droit de « toucher » à cette langue sans le consentement de ceux qui la pratiquent ; qu'eux seuls sont compétents, au surplus, pour décider des améliorations qu'on peut désirer y apporter. Cette thèse spécieuse repose sur plusieurs graves malentendus. D'abord, il n'est même pas vrai de dire qu'une langue nationale appartient à la nation qui la parle : quiconque l'apprend et l'emploie la déforme inconsciemment, et il n'y a aucune autorité et aucune sanction qui l'en empêche, si ce n'est la sanction naturelle qui consiste à n'être pas compris. En outre l'assimilation des Espérantistes à un « peuple » est au moins téméraire et abusive : car les Espérantistes ne forment pas un peuple à part, mais au contraire ont pour but d'entretenir et de multiplier les relations entre les différents peuples, chacun d'eux continuant à faire partie de son groupe national, linguistique, social, etc. Il est donc contradictoire à l'idée d'une L. I. de prétendre que ses adeptes forment *ipso facto* un peuple à part, et que la Langue internationale est la langue « nationale » de ce peuple. Si la Délégation a fort sagement stipulé que la L. I. ne doit être aucune langue nationale, elle ne peut pas être non plus la langue d'un peuple artificiel ; et le jour où cela serait, la langue de ce peuple aurait cessé de mériter le nom d'internationale, et d'être propre à en remplir l'office.

On voit que cette expression métaphorique ou hyperbolique cache une grave erreur, un complet contresens sur la nature de la L. I. La thèse : « L'Esperanto aux Espérantistes » ne serait justifiée que si les Espérantistes formaient en effet une société fermée et occulte, une secte à part, ayant une langue propre et secrète (analogue aux langues artificielles et conventionnelles des étudiants, des conspirateurs, des bandits, aux argots des métiers, etc.). Mais au contraire, ils prétendent (et c'est là leur honneur) apporter une L. I. pour le monde entier ; et alors c'est tout le monde, y compris les profanes auxquels elle est aussi destinée, qui en est juge. Il est contradictoire d'inviter le monde à adopter cette langue, et de dire en même temps : « Nous sommes seuls juges de « notre langue ». Car on est bien obligé de la discuter avec ceux qu'on veut convertir, de leur en expliquer les qualités et les avantages, d'en justifier les inconvénients ou les difficultés. Dénier aux profanes tout droit à discuter l'Esperanto, c'est commettre le sophisme d'un colonel célèbre : « Tant qu'on prendra des civils pour faire des militaires, on n'aura pas de bons soldats ». Car les profanes d'aujourd'hui sont justement les Espérantistes de demain, du moins c'est l'espoir et l'ambition des Espérantistes d'aujourd'hui. Et si l'Esperanto devait rester la « propriété » exclusive de ceux-ci, il aurait vécu. Son avenir, sa vie même dépendent donc de ces profanes à qui on veut interdire de le discuter.

Du reste, prétendre que seuls les Espérantistes ont voix au chapitre, c'est supposer que l'Espérantistaro d'à présent comprend tous les partisans d'une L. I., ce qui est évidemment une erreur énor-

ESPERANTO AL LA ESPERANTISTOJ.

Sufiçe ofte oni eldiras la opinion ke Esperanto fakte apartenas al la « popolo esperantista » kiel la franca lingvo al la franca popolo, kaj ke neniu havas la rajton « ektuŝi » tiun lingvon, sen la konsento de tiuj, kiuj uzas ĝin ; ke, plie, ili solaj estas kompetentaj por decidi pri la plibonigoj enkondukindaj. Tiu verŝajna tezo estas apogata sur pli ol unu grava malkompreniĝo. Unue, eĉ ne estas vera diri ke ia nacia lingvo apartenas al la popolo kiu uzas ĝin : tiu ajn, kiu lernas kaj uzas ĝin, senkonscie difektas ĝin, kaj nenia aŭtoritato nek sankcio malhelpas tion, krom la natura sankcio de la nekompreneco.

Plie, la identigo de la « Esperantistoj » kun « popolo » estas almenaŭ maltima kaj trouza : ĉar la Esperantistoj ne estas aparta popolo, sed, kontraŭe, ili celas daŭrigi kaj plimultigi la rilatojn inter la diversaj popoloj, dum ĉiu el ili ne ĉesas aliĝi al sia nacia, lingva, socia, k. c., grupo. Estas do kontraŭa al la ideo de L. I. pretendi ke ĝiaj adeptoj starigas *ipso facto* apartan popolon, kaj ke la L. I. estas la « nacia » lingvo de tiu popolo. Car la Delegitaro tre prudente decidis ke la L. I. povas esti neniu lingvo nacia, ĝi ankaŭ ne povas esti la lingvo de ia artefarita popolo ; kaj, je la tago kiam tio okazus, la lingvo de tiu popolo ĉesus esti rajte nomata internacia kaj esti kapabla plenumi tiun oficon.

Oni vidas ke tiu metafora aŭ hiperbola esprimo enhavas gravan eraron, veran kontraŭdiron pri la esenco de la L. I. La tezo : « Esperanto al la Esperantistoj » estus pravigebla nur se la Esperantistaro estus efektive kaŝata kaj nealirebla societo, aparta sekto, havanta propran kaj sekretan lingvon (analogian al la artefaritaj kaj interkonsentaj lingvoj de la studentoj, de la konspirantoj, de la malbonuloj, al la profesiaj lingvaĉoj, k. c.) Sed kontraŭe ili pretendas (kaj tio estas honora por ili) alporti L. I. al la tuta mondo ; kaj tiam la tuta mondo, kaj ankaŭ la ne-adeptoj por kiuj ĝi estas ankaŭ difinita, rajtas decidi pri ĝi. Estas kontraŭdira peti la mondon ke ĝi alprenu tiun lingvon, kaj diri samtempe : « Ni solaj rajtas juĝi pri « nia lingvo ». Ĉar oni devige devas diskuti pri ĝi kun tiuj, kiujn oni deziras konvinki, montri al ili ĝiajn kvalitojn kaj bonaĵojn, pravigi ĝiajn malhelpaĵojn kaj malfacilaĵojn. Rifuzi al la ne-adeptoj la rajton diskuti Esperanton, estas rediri la sofismon de fama kolonelo : « Tiom longe kiom oni prenos civilojn por fari militistojn, oni ne posedos bonajn soldatojn ». Ĉar la hodiaŭaj ne-adeptoj precize estas la morgaŭaj Esperantistoj, almenaŭ ili estas la esperaĵo kaj la ambiciaĵo de la hodiaŭaj Esperantistoj. Kaj se Esperanto restus la ekskluziva « posedaĵo » de ĉi tiuj, ĝi tuj pereus. Ĝia estonteco, eĉ ĝia vivo dependas do de tiuj ne-adeptoj, al kiuj oni volas malpermesi ĝin diskuti.

Cetere, pretendi ke nur la Esperantistoj rajtas pridecidi, tio estas supozi ke la nuna Esperantistaro enhavas ĉiujn partianojn de L. I., kio evidente estas grandega neveraĵo. Unue, estas evidenta ke la

me. D'abord, il est évident que les Espérantistes actuels sont seulement ceux auxquels plaît l'Esperanto actuel ; ceux auxquels il déplaît ne s'enrôlent pas sous sa bannière ; et pourtant ils ont bien le droit d'avoir une opinion en la matière et de la faire valoir, tout comme les autres. Ce sont précisément ces opinions diverses que la Délégation s'efforce d'enregistrer et de représenter impartialement. Elle seule donc est compétente pour juger, non pas l'Esperanto, mais la L. I. en général ; d'autant plus que si les Espérantistes ont une compétence spéciale en Esperanto, ils ne connaissent, en général, aucune autre langue artificielle, et ne sont donc pas compétents pour « choisir » la L. I. Leur pratique même de l'Esperanto serait bien plutôt un motif de récusation, car elle les rend forcément partiaux : personne ne sent ni ne voit les difficultés ou les anomalies de sa langue maternelle, et de même l'habitude rend les Espérantistes aveugles sur les défauts ou les inconvénients de leur langue, qui sautent aux yeux des profanes et en empêchent beaucoup de s'y rallier. Tout au moins, ils doivent admettre qu'on puisse juger « leur » langue sans être Espérantiste ni inféodé. Autrement, il faudrait interdire, aux philologues allemands, d'étudier le français et le vieux français, que certains connaissent pourtant mieux que bien des Français pur sang. Et ce « chauvinisme » est encore plus ridicule quand il s'agit d'une langue artificielle, qui n'est la langue maternelle de personne.

Dira-t-on que tous les amis de la L. I. sont aujourd'hui ralliés à l'Esperanto, au moins pratiquement, et que le nom d'Esperanto est devenu synonyme de langue internationale pour le public ? Oui, peut-être, comme le nom de Volapük il y a 20 ans ; et où est aujourd'hui le Volapük ? Comment ne voit-on pas le danger (sans parler de l'incorrection logique et morale) qu'il y a à identifier l'idée de L. I. à une de ses réalisations, peut-être imparfaite et transitoire ? Les amis de la L. I. qui se sont ralliés à l'Esperanto à cause de l'idée ne l'ont accepté, par cela même, que comme la meilleure L. I. actuelle, donc provisoirement et sous bénéfice d'inventaire ; et ils sont prêts à se rallier à une autre langue qui sera meilleure, plus facile et plus commode, ou qui aura plus de succès. C'est précisément pour distinguer l'idée de ses diverses réalisations, et faire l'union de tous ses partisans, quelles que fussent leurs préférences personnelles, que la Délégation a été créée. Elle seule a donc le droit de parler au nom de l'idée, et les Espérantistes n'ont pas le droit de l'accaparer à leur profit, ou au profit de « leur » langue. Du reste, ils ont toujours déclaré (à commencer par le D^r Zamenhof) qu'ils mettaient l'idée au-dessus de la langue particulière, et qu'ils étaient prêts à abandonner celle-ci pour une autre, si l'intérêt de l'idée l'exigeait (est-il besoin de dire qu'il ne s'agit pas d'un tel sacrifice à présent, ni même d'une réforme qui changerait la langue « *ĝis plena nerekonebleco* » : *Krestomatio*, p. 312, dernière ligne). En tous cas, on n'a pas le droit de monopoliser l'idée en faveur d'une langue particulière ; et, dans la mesure où les amis de la L. I. sont aujourd'hui Espérantistes (comme beaucoup d'entre eux étaient Volapükistes il y a 20 ans), l'Esperanto appartient, non pas aux Espérantistes purs ou

nunaj Esperantistoj estas nur tiuj al kiuj plaĉas nuna Esperanto ; tiuj, al kiuj ĝi ne plaĉas, ne aliĝas al ĝi ; kaj tamen ili certe rajtas havi opinion pri tiu demando kaj ĝin defendi, tiel same kiel la aliaj. Precize tiujn diversajn opiniojn la Delegitaro penas kunmeti kaj senpartie riprezenti. Do nur ĝi estas kompetenta por juĝi ne Esperanton sed la L. I. ĝenerale, tiom plimulte ke, se la Esperantistoj havas specialan kompetentecon pri Esperanto, ili ĝenerale konas neniun alian artefaritan lingvon, kaj do ne estas kompetentaj por « elekti » la L. I. Eĉ ilia praktika sperto pri Esperanto estus sendube motivo de nekomisiebleco, ĉar ĝi devige igas ilin partiaj : neniun sentas kaj vidas la malfacilaĵojn kaj la neregulaĵojn de sia gepatra lingvo, kaj tute same la uzado blindigas la Esperantistojn pri la difektoj kaj la malutilaĵoj de ilia lingvo, kiuj estas evidentaj por la ne-adeptoj kaj malhelpas al multaj aliĝi al ĝi.

Almenaŭ, ili devas konsenti ke, ne estante envicigita Esperantisto, oni povas juĝi « ilian » lingvon. Alie, oni devus malpermesi al la germanaj filologoj, ekzemple, studadi la francan kaj la malnovan francan lingvojn, kiujn tamen kelkaj el ili konas pli bone ol multaj plej francdevenaj francoj. Kaj tiu « ŝovinismo » estas ankoraŭ pli ridinda kiam ĝi koncernas artefaritan lingvon, kiu estas nenies gepatra lingvo.

Ĉu oni kontraŭdiros ke ĉiuj amikoj de L. I. nuntempe aliĝis al Esperanto, almenaŭ praktike, kaj ke la nomo Esperanto, por la publiko, fariĝis egalsenca kun L. I. ? Jes, eble, kiel la nomo Volapük antaŭ 20 jaroj ; kaj kie estas hodiaŭ Volapük ? Kiel do oni ne vidas la danĝeron (krom la logika kaj morala neĝusteco) identigi la ideon pri L. I. kun unu el ĝiaj enkorpiĝoj, eble neperfekta kaj nedaŭranta ? La amikoj de L. I., kiuj aliĝis al Esperanto, pro la ideo, pro tio mem akceptis ĝin nur kiel la plej bonan nunan L. I., do provizore kaj rezerve ; kaj ili estas pretaj aliĝi al alia lingvo kiu estos pli bona, pli facila kaj pli utila, aŭ kiu plimulte sukcesos. Kaj la Delegitaro estis kreata precize por diferencigi la ideon kun ĝiaj diversaj enkorpiĝoj kaj kunigi ĉiujn ĝiajn partianojn, kiaj ajn estu iliaj personaj preferoj. Do nur ĝi rajtas paroli je l' nomo de la ideo, kaj la Esperantistoj ne rajtas kapti ĝin por sia profito, aŭ por la profito de « sia » lingvo. Cetere, ili ĉiam deklaris (kaj unue D^{ro} Zamenhof mem) ke ili ŝatas la ideon plimulte ol la lingvon mem, kaj ke ili estas pretaj forlasi ĉi tiun favore de ia alia, se tion postulus la bono de la ideo (ĉu estas necesa aldiri ke oni ne postulas nun tiel grandan oferon, nek eĉ reformon kiu ŝanĝus la lingvon « *ĝis plena nerekonebleco* » : *Krestomatio*, p. 312, lasta linio). Ĉiuokaze, oni ne rajtas monopole uzi la ideon favore de ia speciala lingvo ; kaj, laŭ la grado ĝis kiu la amikoj de la L. I. hodiaŭ estas Esperantistoj (kiel multaj el ili estis Volapükistoj antaŭ 20 jaroj), Esperanto apartenas, ne al la veraj aŭ ortodoksaj Esperantistoj, sed al ĉiuj amikoj de la L. I., eĉ se ili provizore aliĝis al ĝi ĉar ĝi estis la plej kontentiga aŭ la plej sukceshava solvo.

orthodoxes, mais à tous les amis de la L. I., lors même qu'ils s'y sont provisoirement ralliés comme à la solution pratiquement la plus satisfaisante, ou à celle qui a le plus de succès.

Ceux qui reprochent à la Délégation de vouloir s'emparer de l'Esperanto oublient qu'il n'en est pas de la L. I. comme des autres productions industrielles ou même des doctrines religieuses ou philosophiques. Je puis choisir tel téléphone, telle bicyclette, telle automobile qu'il me plaît, sans m'inquiéter de savoir si d'autres ont le même modèle. Je puis même adopter une doctrine, adhérer à une religion sans me soucier du nombre de ses adhérents, et en me contentant d'entrer en relations par elle avec une infime minorité de gens qui partagent mes idées et mes aspirations. C'est ce qui permet aux fabricants, d'une part, et aux églises ou sectes, d'autre part, de coexister, en se faisant plus ou moins concurrence. Mais la L. I. n'est pas une religion, et l'on ne peut pas dire aux « hérétiques » : « Sortez de nos rangs, et allez fonder ailleurs une autre église. » Car il ne peut y avoir qu'une seule L. I., ou bien il n'y en aura aucune. Les Espérantistes invoquent cette unité nécessaire pour proclamer intangible « leur » langue sous sa forme actuelle, après tout contingente, et due à un seul homme. Mais c'est là une sorte de fanatisme ou d'intolérance contradictoire de l'idée même de L. I. qu'on invoque : car tout au contraire, l'intérêt pratique de l'unité exige qu'on fasse des concessions aux non-Espérantistes et qu'on tienne compte de leurs opinions et de leurs goûts pour les rallier, lors même qu'ils ne seraient pas justifiés au point de vue théorique. Il est facile de voir combien ce chauvinisme est absurde. Si l'on désire une L. I., c'est en partie parce qu'il est impossible de simplifier et de régulariser nos langues nationales, ou du moins une d'elles, sans se heurter à la tradition, à la littérature, enfin au goût et aux habitudes du peuple qui la parle. Or voici une langue qui date de 20 ans à peine, et déjà il se trouve un « peuple » pour défendre aux intéressés d'y toucher, et invoquer sa tradition, sa littérature, enfin ses habitudes et ses goûts (décorés au besoin du nom d'idiotismes). Ne pourrait-on pas lui répondre : « C'est bien, gardez votre langue intangible, puisqu'elle vous plaît ainsi; mais vous ne pouvez pas nous empêcher de faire une autre L. I. qui sera libre, rationnelle et progressive. » Et une fois que cette langue existerait, l'intérêt de l'unité obligerait les Espérantistes à transiger, pour obtenir la fusion des deux langues et l'union de leurs adeptes (en supposant qu'elles ne diffèrent pas beaucoup, ce qui est le cas présent). Ne vaut-il pas mieux transiger tout de suite, avant qu'on fasse, ou du moins qu'on publie et propage une autre langue, si peu différente qu'elle soit de l'Esperanto classique ? Mais il est contradictoire de n'admettre aucun changement dans l'Esperanto et de ne pas vouloir non plus qu'on réalise ces changements dans une autre langue : c'est tout bonnement réclamer pour les Espérantistes le monopole de toute langue internationale passée, présente et future !

L. COUTURAT.

Tiuj, kiuj riproças al la Delegitaro ke ĝi volas kapti Esperanton, forgesas ke ne estas same pri la L. I. kiel pri la aliaj industriaj entreprenoj, aŭ eĉ pri la religiaj aŭ filozofiaj dogmaroj. Mi rajtas elekti laŭplaĉe tian telefonon, tian bicikleton, tian aŭtomobilon, ne demandante min ĉu aliaj personoj uzas la samajn. Eĉ mi povas aliĝi ian dogmaron, ian religion, ne okupiĝante pri la nombro de la adeptoj kaj kontentigante interrilati per ĝi kun tre malgranda nombro da personoj opiniantaj kaj sentantaj laŭ ĝi. Tio ebligas al la fabrikistoj unuflanke, al la religioj aŭ dogmaroj aliflanke, kunekzisti pli malpli konkurenante inter si. Sed la L. I. ne estas religio kaj oni ne povas diri al la « herezuloj » : « Eliru el niaj vicoj kaj fondu aliloke alian religion ». Ĉar povas ekzisti nur unu L. I., aŭ neniu ekzistos. La Esperantistoj alvokas tiun necesan unuecon por proklami netuŝebla « sian » lingvon sub ĝia nuna, certe okaza, formo, kaj kreita de unu homo. Sed tie kaŝiĝas speco de fanatikeco aŭ de netoleremeco kontraŭdira al la ideo mem de L. I. kiun oni alvokas : ĉar, kontraŭe, la praktika utilo de la unueco postulas ke oni faru cedojn al la ne-Esperantistoj kaj ke, por ilin altiri, oni ne forĵetu iliajn opiniojn kaj dezirojn, eĉ teorie nepravigeblajn. Oni facile vidas kiom absurda estas tiu ŝovinismo. Se oni deziras L. I., tio estas parte pro tio ke estas neebla simpligi kaj reguligi niajn naciajn lingvojn aŭ almenaŭ unu el ili, ne kontraŭagante la tradicion, la literaturon, fine la guston kaj la kutimojn de la popolo kiu ĝin uzas.

Sed jen estas lingvo kiu ekzistas apenaŭ de 20 jaroj, kaj jam ekzistas « popolo » por malpermesi al la interesatoj ĝin altuŝi kaj por alvoki ĝian tradicion, ĝian literaturon, fine ĝiajn kutimojn kaj preferojn (kiujn laŭbezone oni nomas idiotismojn). Ĉu oni ne povus respondi al ĝi : « Estas bone; konservu netuŝebla vian lingvon ĉar tia ĝi plaĉas al vi », sed vi ne povas malpermesi al ni krei alian L. I., kiu estos libera, racia kaj progresema ». Kaj kiam tiu lingvo ekzistus, la utilo de la unueco devigus la Esperantistojn cedi, por realigi la kunfandiĝon de ambaŭ lingvoj kaj la unuigiĝon de iliaj adeptoj (supoze ke ambaŭ nemulte diferencas : kaj nun tiel estas). Ĉu ne estas plibone tuj cedi, antaŭ ol oni kreos, aŭ almenaŭ oni publikigos kaj disvastigos alian lingvon, kion ajn malmulte diferencas de ĝisnuna Esperanto ? Sed estas kontraŭdira konsenti pri nenia ŝanĝo en Esperanto kaj ankaŭ malpermesi fari tiujn ŝanĝojn en alia lingvo : tiel oni tute simple altrudas al la Esperantistoj la monopolon de ĉia L. I. ekzistinta, ekzistanta aŭ ekzistonta !

L. COUTURAT.

Tradukis S^{ro} M. Seynave.

Pri novaj trigonometriaĵoj sistemaj

DE

A. DOMBROVSKI

Franca traduko (el Esperanto) de Komandanto E. Lefèvre.

Nia klera kaj lerta kamarado, inĝeniera komandanto E. Lefèvre (profesoro ĉe la belga militlernejo) tradukis, el Esperanta teksto verkita de l'aŭtoro mem, tre interesan verkon jam de longa tempo konatan de nia legantaro.

Tiel, ni havas nun tradukon francan, kaj tre spertan, de la kuriozaj elpensadoj de l' fama matematikisto, abato Dombrovski, ŝatinda esperantisto pola. Komandanto Lefèvre publikigis sian tradukon por la profito de esperantistaj propagandiloj; la broŝuro kostas 2 frankojn (0,8 Sm.); ĝi estas akirebla ĉe la tradukinto mem, Rue d'Oulremont, 56, Bruxelles.

Kun plezuro ni tradukas ĉi poste la antaŭparolon de l' tradukinto.

Jen ĝi:

La demando pri helpanta lingvo internacia estas, hodie, plene solvita; ĉiutage, pli kaj pli da admirantoj ŝatas la nunan solvon; tiun ĉi mi ankaŭ entuziasme admiras; tamen mi ne laŭdos ĝin tie ĉi ĉar mi tute ne intencas diri, eĉ novmaniere, kion aliaj jam diris tiel lerte kaj ĝuste.

Laŭ mia intenco, la nuna traduko estas propaganda verko, ĉar ĝi celas ne nur konatigi al la matematikistoj la ideojn de profesoro Dombrovski, sed ankaŭ montri al ili kiom estas necesa lerni Esperanton.

Mi deziras diri ke mi lernis tre rapide la mirindan lingvon; oferinte, ĉiusemajne, du aŭ tri horojn el mia profesala laboro, mi sukcesis akiri la plenan konon d'Esperanto post malpli ol du monatoj; ĝi donis al mi eblecon konatigi kun ideoj novaj, novaj almenaŭ por mi; sekve plimultiĝis miaj sciencaj scioj.

Mi sentas min devigata rediri tie ĉie, parton de l' konkludoj de sinjor' Couturat, ĉar ili esprimas, forte kaj impese, kion mi mem opinias kune kun ĉiuj, kiuj klopodas kaj ĉiutage penas por plivastigi la sciencan kampon, kia ajn estu tiu kampo, ĉu persona ĉu internacia.

« Ni diris ke lingvo internacia estas tutnecesa pro la nekredibla plimultigo de l' tutmondaj interrilatoj. Reciproke la kreo de lingvo internacia plimultiĝos kaj plioftigos tiujn interrilatojn. Per ĝia helpo, plivastiĝos la interŝanĝoj ne nur komercaj, sed ankaŭ kaj precipe *ideaj*.

« Dank' al ĝi la sciencistaro pli rapide kaj pli senpere sciigos pri ĉiu eltrovo aŭ progreso plenumita en ĉiu lando.

« Igante ke ĉiu kaj ĉia sciencisto profitu la laboradon kaj verkadon de ĉiuj siaj kunfratoj, ĝi forigos neutilajn esplorojn kaj ŝparos tempon; ĝi ankaŭ pligrandigos, en la sciencistaro, la interkonsenton necesan por organizi, dividi kaj disdoni la sciencan laboron; pli kaj pli ĝi efektiviĝos unuecon en la Scienco, kaj fine ĝi fariĝos riprezentanto kaj simbolo de l' Unueco por la homa spirito ».

Mi esperas ke niaj kelkaj linioj impresos tiun, kiu ilin legos; eble li komprenos ke ni nepre bezonas helpantan lingvon internacian, kaj ke neniu povas plu prokrasti sian devon, t. e. ellerni Esperanton.

Por fini mi varmege dankas Sinjoron Dombrovski, pro tio ke li bonvole permesis al mi traduki lian verkon; tiel mi povas ĝin prezenti al matematikistoj ne jam esperantistaj. Leginte ĝin, ili esperantistiĝos ĉar — laŭ mia espero — ili ekdeziros lerni aliajn verkojn de tiu klera kaj sciencoza profesoro.

(El la franca lingvo de Komandanto E. Lefèvre, tradukis K^o L. Ch.)

Esperanta Vilaĝo « Weisser Hirsch. »

Certe ĉiuj Esperantistoj scios, ke okaze de la kvara kongreso en Dresden oni aranĝis esperantan vilaĝon, kiu estas la mondfama kuraĉloko *Weisser Hirsch* (blanka cervo), kuŝanta en la proksimeco de Dresden. La nova grupo de la vilaĝo vigle laboras nun, por povi bone akcepti la samideanojn, kiuj espereble tre multenombre restados kelkajn tagojn aŭ semajnojn en la W. H. por ripoziĝi de la lacigaj kaj impresplenaj kongrestagoj. Por amuzaj distroj la ĉi-tiea grupo prizorgos, kaj jam nun komencis la laborojn, kiuj bone progresadas.

Jen malgranda priskribo de la Weisser Hirsch:

Supre de nia venonta kongresurbo kuŝas sur fieraltaĵo la esperanta vilaĝo, vivigata per tute internacia publiko (gastaro) serĉanta ripoziĝon. Travagante la bonodorantan Dresdenan arbaregon, oni estas mirigata ĉi tie pri la beleco de la kuraĉloko kaj de la imponan aspekton super Dresdenon kaj la Elbe, vivigata per vaporŝipoj, ŝipetoj kaj boatoj. Tramigri oni povas ravige grupigatajn parkaleojn, flegitajn kun severa zorgemeco. Jen staras reciproke ombrodonantaj koniferarboj kaj graciaj grupoj da foliaj arboj aŭ arbaĵoj, jen lumanta, florsuperŝutita arbarherbejo katenigas la rigardon. El malvarmetaj arbetaretoj kaj kaŝitaj arbaranguloj elrigadas ŝirmantaj pavilonoj, kaj ĉie, apud belaj trarigardejoj aŭ silentaj lokoj troviĝas benkoj, invitante la promenanton, ripoziĝi.

La ĉefstrato de la blanka Cervo, en kiu cirkulas la ĉefa interkomuniĝado de la internacia fremdularo, estas la Bautzenerstrato, limigata jen de belaj magazenoj, jen de elegante konstruitaj kampdomoj. En tiu ĉi strato kuŝas ankaŭ la akceptejo por la alvenontoj, la Parkhotelo, bela domo kun elegante meblitaj ĉambroj kaj ĉambretoj.

La kuraĉloko havas elektran lumigadon, bone flegitajn stratojn kaj oportunajn vojojn por piedirantoj. La proksiman kongresurbon oni povas atingi en 45 minutojn per la elektra tramveturilo.

Meze en la vasta arbaro staras granda publika banejo kun banoj kaj duŝoj, kaj apud la koncertejo troviĝas trinkhalon, starigitan en la vitrokovrita promenadejo.

Kompreneble multaj gesamideanoj estas atentataj en nia vilaĝo, por ke ni povu kiel eble plej multe nombre partopreni en la gajaj zorgoj de la antaŭ-aŭ postkongresaj aranĝoj.

SERGIUS WINKELMANN,
Dresden.

FINANCA STATO DE LA BELGA LIGO ESPERANTISTA.

ENSPEZOJ

ELSPEZOJ

Ĉe la 1 ^a de Septembro 1907 ^a restis en kaso	690	73	Dokumentoj de S ^o Lambert, pri projektoj de lingvo internacia	200	—
En la dekstra fako de l' konto kiun enhavas nia antaŭa n ^o , oni bonvolu legi ke la dato de l' restanta sumo estas la 31 ^a de Aŭgusto 1907 ^a anstataŭ la 31 ^a de Aŭgusto 1906 ^a .			Korespond-kostoj	83	42
Ordinaraj membroj pagis.	7	—	Sekretariejoj	250	—
Protektantaj » »	130	30	Kunveno-kostoj	10	—
Bonfarantaj » »	1100	—	Al S ^o Witteryck, ŝuldo pagita.	92	46
Association des élèves et anciens élèves de l'École Industrielle de Charleroi, pro parolado	10	—	Propagandiloj.	260	91
Propagandiloj disvenditaj	28	60	Abonoj al Belga Sonorilo	126	—
			Ekspozicio en Spa	51	95
			Restas en kaso.	891	89
	1966	63		1966	63
			Bruselo, le 8 ^a de Marto, 1908.		
			Konforma, laŭ la libroj:		
			<i>La Kasisto-Administranto</i>		
			J. COOX.		

DANAJ RAKONTOJ.

La loĝantoj de l' duoninsulo « Mols », en la okcidenta parto de Danlando, antaŭe estis konataj pro ilia malsaĝeco. Oni ankoraŭ rakontas multajn anekdotojn pri ilia elpensemece. Tiuj ĉi rakontetoj havas multe pli ol 100 jarojn; jen kelkaj el la plej gravaj.

LA CIKONIO KAJ LA ŜAFISTO.

Someron, kiam la greno jam staris alte, cikonio venis en la kampon de l' Molsanoj, kie ĝi pasis antaŭen kaj malantaŭen por kapti ranojn. Tion ĉi ili malŝatis, ĉar ili estis de l' opinio, ke la cikonio surterigis per la piedoj grandan parton de l' greno.

Ili konsiliĝis reciproke, kiel forigi ĝin, kaj la rezultato estis ke la ŝafisto devas eniri en la grenkampo por forpeli la cikonion. Sed, ĵus kiam li estis enironta, la aliaj ekvidis ke li havas tre grandajn kaj larĝajn piedojn, tial ili timis ke li surterigis pli da greno ol la cikonio. Tiam, ili staris senkonsilaj kaj nesciante kiel forigi ĝin. Fine, unu el ili donis la saĝan konsilon, ke oni portu la ŝafiston en la kampon, por ke li ne surterigu la grenon.

Ili do delevis la pordegon de l' grenejo kaj metis la ŝafiston sur ĝin, post kio ok viroj portis lin en la grenkampo, kie iris la cikonio, por forigi ĝin. Tiel la ŝafisto tute ne surterigis iom da greno.

LA PREĜEJ-SONORILO.

Petolulo iam imagigis al la Molsanoj, ke la malamiko estas en la lando; tial ili decidis savi kion ili povis el la manoj de l' malamiko. Tio, kiun ili plej ŝatis kaj unue volis savi, estis ilia preĝejonsonorilo.

Post multe da klopodo, la sonorilo estis deprenata el la turo, kaj ili nun longe konsiliĝis kiel kaŝi ĝin, tiel ke la malamiko ne povis ĝin trovi. Fine, ili

interkonsentis mallevi ĝin en la maron. Ili do trenis ĝin malsupren al la maro, elremis ĝin per granda boato longe de la bordo kaj eljetis ĝin en la akvon. Sed, eljetinte ĝin, ili komencis pripensi la aferon, dirante unu al la alia: « Jes, nun ĝi ja certe estas bone kaŝita por la malamiko; sed kiel ree trovi ĝin kiam la malamika forestos el la lando? ».

Tiam, unu kiu estis pli saĝa ol la aliaj, eksaltis dirante: « Estas tute simple, ni ja povas signi la lokon ». Ĉe tio ĉi, li prenis sian tranĉilon el la poŝo kaj tranĉis grandan sulkon en tiu flanko de la boato, kie la sonorilo estis eljetita.

Tiam ili tute trankvile remis hejmen, certe kredante ke ili laŭ tiu ĉi signo facile ree povus trovi ĝin.

Tradukis.

G. HINRICKSEN.

Ilustrita Revuo TRA LA MONDO.

FEBRUARO.

ĜENERALA PLANO KAJ ENHAVO.

Teatro: Kaprico, de Alfred de Musset, tradukita de J. Flourens (Francujo).

Felietono: La fratoj de Mowgli, el « la libro de la Junglo », de Rudyard Kipling, tradukita de C. W. Oxenford (Anglujo).

Ĉiulanda literaturo: Kial li ne povas rigardi razilon, de J. Schröder (Aŭstrujo).

Komercio kaj industrio: Diamantoj kaj diamantistoj, de Maurice David (Francujo).

Diversaĵoj: La antikvaj svedaj mitoj, de H. Lindstedt (Svedujo).

Sportoj: Kroniko, de L. de Guesnel (Francujo).

Pri esperanto: Bibliografio: La faraono, Duonsurda — Kroniko, de A. Montrosier kaj Steleto.

Kuriozaj kutimoj: La kandelfesto, de J. Flourens.

Miksaĵoj: Ludoj, konkursoj, de Ch. Brunel.

Principaux Manuels en langue française.

en vente aux dépôts de la Maison HACHETTE & C^{ie}.

Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto par L. DE BEAUFONT.	fr. 1.50
Corrigé de cet ouvrage	» 0.75
L'Esperanto en 10 leçons par TH. CART et M. PAGNIER.	» 0.75
Corrigé de cet ouvrage	» 0.50
Dictionnaire Esperanto-Français par L. DE BEAUFONT.	» 1.50
Vocabulaire Français-Esperanto par TH. CART, M. MERCKENS et P. BERTHELOT.	» 2.50
Thèmes d'application par L. DE BEAUFONT	» 2.00
Cours complet d'Esperanto , par le COMM ^t MATTON	» 1.50

Tous ces prix s'entendent : port en plus.

Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto , door DREVES UITTERDIJCK, Trompschool, Hilversum: fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van <i>La Belga Sonorilo</i> , Nieuwe Wandeling, 4, Brugge: Het Esperanto in 10 lessen , fr. 0.60

Verzendingskosten daarboven.

Publications Espérantistes belges.

Esperantaj Belgaj Presaĵoj

Ĉe: A. J. WITTERYCK, 4, N^{le} Promenade, Bruges.

Het Esperanto in 10 lessen , de A.-J. Witteryck	0.60
Volledige Spraakleer van het Esperanto, de A.-J. Witteryck.	0,25
Paĝoj el la Flandra Literaturo , kolektitaj kaj tradukitaj de D ^{ro} Maurice Seynaeve kaj D ^{ro} Raym. Van Melckebeke	1.50 (60 Sd.)
Blinda Rozo de Hendrik Conscience, esperantigita de S ^{rino} Edm. Van Melckebeke-Van Hove.	1.00 (40 Sd.)
Tra Mez-Afriko , de K ^{to} Ch. Lemaire.	2.50 (1 Sm.)
Companion of the English Esperantist , by A.-J. Witteryck.	0.50
Kelkaj floroj esperantaj , 4 broŝuretoj de A.-J. Witteryck. aparte	0.20 (8 Sd.)
Résumé de grammaire Esperanto , d'après L. de Beaufont, par le L ^t Colonel de Troyer	0.25
Esperanto à l'usage des Français , par H. Palmer	1.25

Ĉe: S^{ro} E. MATHYS.

urba instruisto kaj profesoro belarta, Louvain.

Manuel complet de langue Internationale Esperanto par les méthodes analytique et synthétique	0.30
---	------

Ĉe: Madame P. DUBOIS.

Grande Imprimerie du Centre, La Louvière.

Cours méthodique , d'Esperanto publié par «L'Instituteur Belge»	0.65
--	------

Ĉe: W^e DEMARTEAU-THYS & ZOON.
Hasseltschestraat, 21, Tongeren.

Het Wetenschappelijk vraagstuk eener kunstmatige taal, door J. Neerdaels 0.50

Ĉe VAN HILLE-DE BACKER.

Zirkstraat, 35, Antwerpen.

La ĉiutaga Vivo, de S^{roj} Swagers kaj Finet
fr. 1.00, (40 Sd.)

Aldonu la koston de la sendo.

Ces prix s'entendent | Bij deze prijzen zijn de ver-
port en plus. | zendingskosten niet gerekend.

L'ESPERANTO

solution du problème de la

LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE.

Brochure de propagande.

NOUVELLE ÉDITION. 1^{er} JANVIER 1908.

PRIX:	{	Un exemplaire franco	0.15 fr.
		10 exemplaires	1.00 »
		20 »	1.50 »
		50 »	3.00 »
		100 »	5.00 »

Clef Sommaire

pour joindre aux lettres

adressées aux non-espérantistes.

Un exemplaire 0.05 fr.

S'adresser par écrit, au Secrétariat de la Ligue Espérantiste belge, 53, rue de Ten Bosch Bruxelles.

Belgaj Ligaj Grupoj.

- Antverpena Grupo Esperantista.** Prezidanto : D^{ro} RAYM. VAN MELCKEBEKE, 22, avenue des Arts, Anvers.
Sidejo : Taverne Royale, 39, place Verte, Anvers.
- Pioniro, Esperantista Brusela Grupo.** Prezidanto : S^{ro} LUCIEN BLANJEAN, 83, r. du Collège, Ixelles-Bruxelles.
Sekretario : S^{ro} OCTAVE CHALON, 34 rue Van Ostade, Bruxelles
- Esperantista Societo, en Verviers.** Prezidanto : S^{ro} EDOUARD MATHIEU, 45, rue de la Montagne, Verviers.
Sidejo : 9, rue Xhavée, Verviers.
- Grupo Esperantista, en Huy.** Prezidanto : S^{ro} THIRY, commissaire-voyer, Huy.
- Liera Grupo Esperantista.** Sekretario : E. O. VERMBIREN, Lierre.
- Bruĝa Grupo Esperantista.** Prezidanto : S^{ro} A.-J. WITTERYCK, 4, Nouvelle Promenade, Bruges.
- La Semanto, Grupo en Laeken.** Prezidanto : S^{ro} H. CALAIS, 23, rue du Chemin de fer, Bruxelles.
- Grupo Esperantista, en Duffel.** Prezidanto : D^{ro} L. JACOBS, Duffel.
- Esperanto. Cercle d'étude de langues, Spa.** Prezidanto : S^{ro} DECO, ingénieur, direktoro de la Banejo.
Sekretario : S^{ro} GROSJEAN.
- Karloreĝa Grupo Esperantista, Charleroi.** Prezidanto : S^{ro} L. DELVAUX, profesoro.
Sekretario : S^{ro} D. HEYNE, 17, rue Roton.
- Booma Grupo Esperantista, en Boom.** Prezidanto : S^{ro} JULES CLERBAUT.
Sekretario : S^{ro} CAMILLE BAL, 53, Kerkstraat.
- La Verda Stelo.** Prezidanto : S^{ro} FR. CHOIFS.
Sidejo : Café Zomerhof, 32, place de l'Aurore, Anvers.

Aliaj Belgaj Grupoj.

- Section Espérantiste, du Cercle Polyglotte de Bruxelles.** Prezidantino : Fr^{ino} A. GREINER, 15, Av. Brugmann, Bruxelles.
- Lieĝa Grupo Esperantista.** Prezidanto : S^{ro} E. DE TROYER, 28, Rue César Franck, Liège.
Sekretario : S^{ro} ANSIAUX, 29, rue St Gilles, Liège.
- Grupo de la garnizono, en Namur.** Prezidanto : S^{ro} BISMANT, Kapitano de la 13^a linia regimento.
Sidejo : Hôtel de Hollande, Namur.
- Berchema Grupo Esperantista.** Prezidanto : S^{ro} prof. ANT. HAVERMANS.
Sidejo : Café Limburgia, rue Beernaert, Berchem.
- Espero, Lieĝa Esperantista Societo.** Prezidanto : S^{ro} F. SPIES, 5, rue sur la Fontaine.
Sekretario : S^{ro} G. SLOUTZKY, 34, rue Nysten.
- Woluwa Blindulgrupo Esperantista.** Sidejo : Institut Royal des Sourds-Muets et des Aveugles,
72, Avenue Georges Henri, Bruxelles.
- Namura Stelo, en Namur.** Prezidanto : S^{ro} J. DETRY.
Sekretario : S^{ro} VERBEKEN.
Sidejo : Hôtel de Hollande.
- Esperanta Sekcio du Cercle linguistique de la maison de Melle.** Prezidanto : S^{ro} PAUL MOTTE à Melle-lez-Gand.
Sekretario : S^{ro} PAUL JANSSENS.
- Seilla Grupo Esperantista en Seilles.** Prezidanto : S^{ro} JEAN MAGIS, komunuma instruisto.
- Aliaj Grupoj en St. Gilles, Malines, Andenne, Louvain, Renaix, Gembloux, Nivelles, St Trond, k. c.**

ANNONCES COMMERCIALES DE « LA BELGA SONORILO »

Nulle publicité n'est plus avantageuse, plus profitable, mieux estimée que celle des journaux espérantistes, qui sont lus, conservés ou échangés par des milliers d'adeptes.

PRIX DES ANNONCES POUR UN AN :

1 page	1/2 page	1/4 page	1/8 page	1/16 page
140 frs.	80 frs.	50 frs.	30 frs.	18 frs.

Conditions spéciales suivant convention.
S'adresser

HANDELSAANKONDIGINGEN DER « BELGA SONORILO »

Geene publiciteit is degelijker en voordeeliger, geene is meer gewaardeerd dan die der Esperantische bladen, die gelezen, bewaard en geruild worden door duizenden aanhangers.

PRIJZEN DER AANKONDIGINGEN PER JAAR :

1 bladz.	1/2 bladz.	1/4 bladz.	1/8 bladz.	1/16 bladz.
140 fr.	80 fr.	50 fr.	30 fr.	18 fr.

Bijzondere voorwaarden volgens overeenkomst.
Men wende zich

53, rue de Ten Bosch,

Bruxelles,

ATENTU!

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj; la afiŝo estas titolita:

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même; l'affiche est intitulée:

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).

La Revuo,

internacia monata literatura gazeto, kun konstanta kunlaborado de

D^{ro} ZAMENHOF.

Ĉe Hachette k. K^o, 79, Boul^d St.-Germain, Paris.
Jare: Fr. 7. (2,80 Sm.)

La Signo Esperantista

estas

LA VERDA STELO

kaj

la verda stelo estas la **SIGNO « GASSE »**

la plej bela, — malkara, — simbola kaj scia, vere disvastigita internacie rekonilo esperantista; ne estante ŝtofa, ĝi ne difektiĝas.

Prezo fr. 1.00 (40 Sd.) aŝranke en Belgujo. Sin turni al la Administracio de la ĵurnalo. Aldoni la monon.

SPINEUX & C^o, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, FONDITA EN 1833

3, RUE DU BOIS SAUVAGE.

Vendas ĉiujn esperantajn librojn.

KORESPONDAS ESPERANTE.

TELEFONO N^o 3688.

(89)

Lingvo Internacia

Monata centra Organo de la Esperantistoj

48 paĝoj (13×20 cm.), nur en Esperanto

Literatura Aldono, 16 paĝoj.

Jara abono: 7 fr. 50 (3 Sm.)

Juna Esperantisto

MONATA GAZETO POR JUNULOJ,
INSTRUISTOJ KAJ ESPERANTO-LERNANTOJ

Jara abono: 2 fr. 50 (1 Sm.)

ADMINISTRACIO

Preso Esperantista Societo, 33, rue Lacépède, Paris.

Specimenaĵoj estas senpage ricevebla

Esperantistoj!

AĈETU LA VINOJN KIUJN VI BEZONAS ĈE LA

Firmo ALFRED LAURENT-DESCOTTE

VINOJ

EN **SOIGNIES** (BELGIQUE).

Fondita en 1880.

Ĉefaj vinoj de Bordeaux kaj de Bourgogne.

Diversaj blankaj vinoj, Ĉampano, hispanaj kaj portugaliaj vino

KORBOJ

povantaj enteni sortimenton da 20 boteloj da diversaj vinoj

Speciala prezo por Esperantistoj.

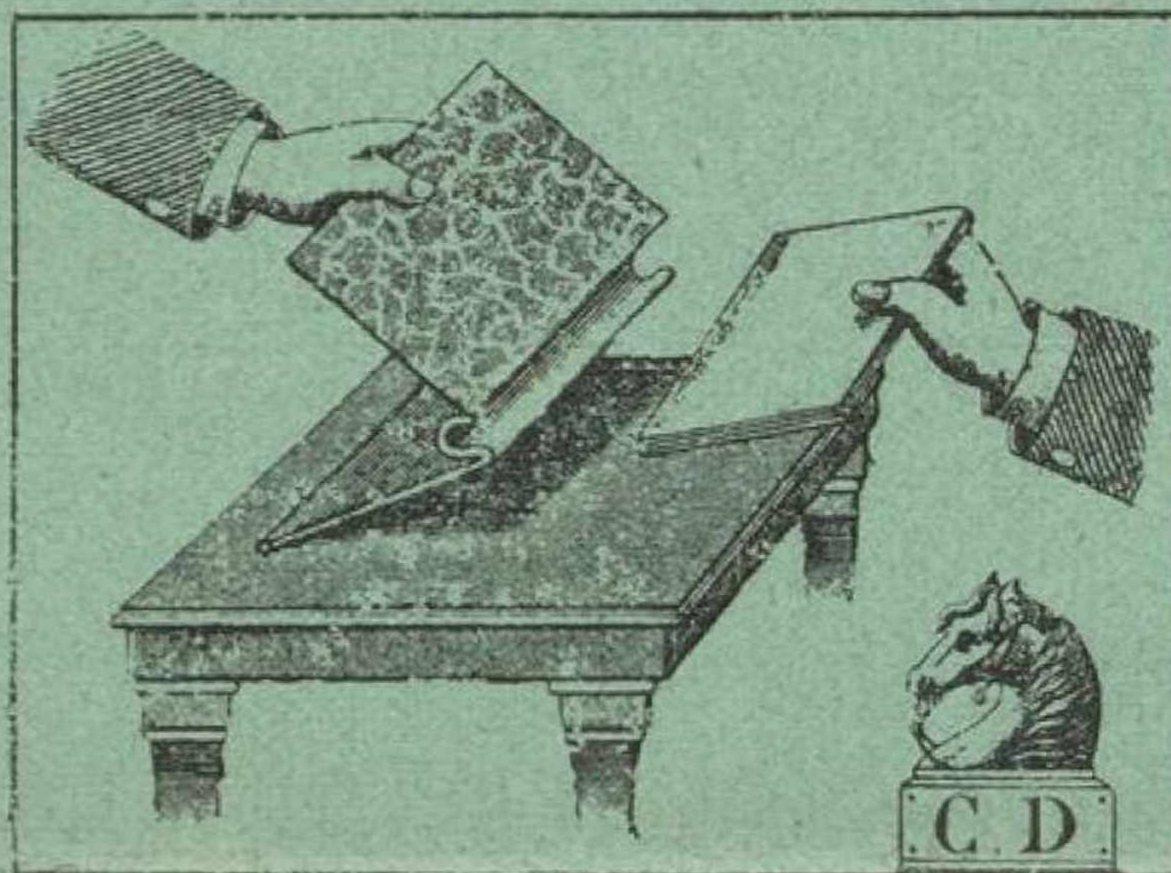
Oni korespondas Esperante. — Prezaro al dezirantoj.

Sendu la korespondaĵojn al

Sinjoro **Alfred PUTSAGE-LAURENT,**

VINOJ,

en **HOUDENG-AIMERIES** (BELGIQUE). (83)



Mekanika bindilo, kun risorta dorso, por Belga Sonorilo kaj Tra la Mondo.

Oportuna kaj praktika por konservi sendifekte la gazetojn

Prezo, aŝranke en Belgujo, fr. 2,50
eksterlanden » 3,00

Ĉe S^o WITTERYCK, 4, Nouvelle Promenade, Bruges.

LUEBLA.

L'Annonce Timbrologique

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la interŝanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAĴ-AMANTAJ SOCIETOJ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendata devige.

JARA ABONO: **2 frankoj** (80 Sd.) en ĉiuj landoj.
MALGRANDAĴ ANONCOJ: **3 frankoj** (1,20 Sm.)

por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro S^{ro} **ARMAND DETHIER,**
66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.

La Belgique artistique et littéraire, *Revue*

NATIONALE DU MOUVEMENT INTELLECTUEL.

Paraissant en fascicules mensuels d'au moins 150 pages, LA BELGIQUE est la plus importante de nos publications périodiques. Elle publie des articles d'art, de littérature, de critique, d'érudition, etc., signés des noms les plus autorisés du monde intellectuel belge.

Tous les mois :

**CHRONIQUE DES LIVRES.
LES SALONS.
LES THEATRES.
LES CONCERTS.**

ABONNEMENT :

BELGIQUE, 1 AN : 12 FR. 6 MOIS : 7 FR. 3 MOIS : 4 FR.
ÉTRANGER, » 15 FR. » 9 FR. » 5 FR.

**LE NUMÉRO : 1 FR. 25 CHEZ TOUS LES
LIBRAIRES.**

BUREAUX :

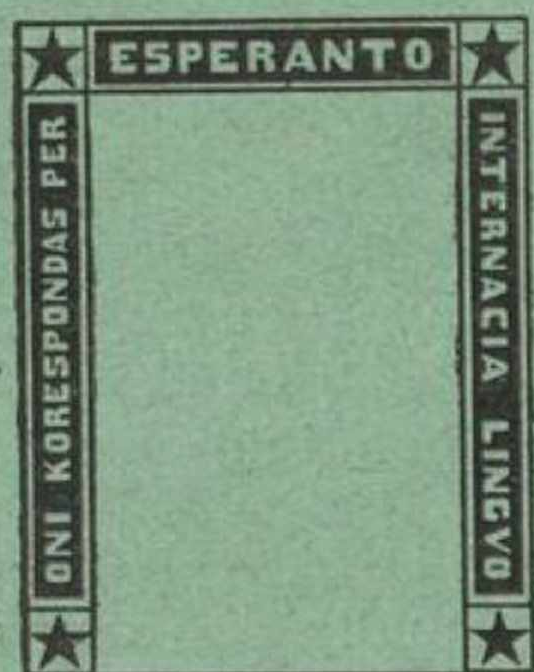
26-28, Rue des Minimes, BRUXELLES.

PROPAGANDO

SUB-POŬTSIGNOJ ESPERANTO
speciale eldonitaj por la Belgaj poŬtsignoj.

Tri koloroj : BLUA, RUĜA, VERDA.
harmonigas kun la koloroj de la oficialaj poŬtsignoj.

La plej originala propagandilo



aĉeteblaj ĉe la sekretario de la Ligo,
53, rue Ten Bosch
BRUXELLES.

La cento da ekzempleroj fr. 1.00
aldonu 0.10 por la sendo en Belgando kaj
0.25 por la sendo eksterlande.

Internacia Socia Revuo

MONATA ESPERANTA GAZETO

Internacie redaktata kaj ilustrata pri ĉio, kio interesas la homaran vivadon.

Redakcio kaj Administracio : 45, Rue de Saintonge, PARIS 3^e
Jara abono : 6 frankoj (2,40 Sm.) (pageblaj laŭvole kvaron-
jare fr. 1,75 (70 Sd.)

Abonantoj-monoferantoj ; Jare *almenaŭ* 20 fr. (8 Sm.)
Por ricevi unu numeron, oni sendu 60 cent. (24 Sd.)

The British Esperantist

Oficiala monata organo de la Brita Esperantista Asocio ; 12 paĝoj da novaĵoj k. c. angle-esperante, kaj 8 paĝoj da Aldono. Jare 4 fr. (1,60 Sm.)

Oni abonas ĉe la Sekretario de la B. E. A., 13, Arundel Street, Strand, London.

Internacia Sciencna Revuo

Oficiala Monata Organo de la
Internacia Sciencna Oficejo Esperantista

**JARA ABONO : 2,75 SPESMILOJ -- 7 FR.
UNU N^o : 25 SPESDEKOJ.**

Ĉe la Administracio kaj Redakcio :
6, rue Bovy-Lysberg en Genevo (Suisse).

“ TRA LA MONDO ”

Tutmonda multilustrata revuo esperanta

Nuntempaĵoj ; arto, literaturo, sciencoj ; komerco, industrio militistaro, maristaro ; teatro ; sportoj ; virina kaj gejunula paĝo ; felietono ; ludoj, konkursoj kun valoraj monaj premioj.

Ciuj artikoloj estas verkitaj de anoj de l' landoj pritraktataj ; senpaga specimeno laŭ peto al Administranto de T. L. M., 15, Bd des 2 Gares, Meudon (S. O). France, kaj al Administranto de la Belga Sonorilo.

Oni abonas « Tra la Mondo » ĉe la belgaj, holandaj kaj danaj poŬtoŬicejoj.

Postulu « Tra la Mondo » en ĉiuj francaj stacidomoj.

Praktika Revuo de Komercaj Sciencoj.

Redaktata en franca lingvo sub la direkcio de Sinjoro O. Orban, profesoro ĉe la Universitato de Lieĝo. — Eliras ĉiumonate dum naŭ monatoj, de la 15^a de Oktobro ĝis la 1^a de Aŭgusto.

Unu numero : 1.00 franko. (40 Sd.)

JARA ABONO : Belgujo : 5.00 frankoj. (2 Sm.)

Alilando : 7.50 frankoj. (3 Sm.)

Sin turni al la Direktoro, 26, rue Basse Wez,
LIEGO (LIEGE).

L'Espérantiste.

Organe de la Société Française pour la propagation de l'Espéranto ; rédigé en français et en Espéranto. Directeur : M. L. de Beaufront, Louviers (Eure, France)

Abonnement simple fr. 3.50 (1.40 Sm.)
Avec inscription à la Société fr. 4.00 (1.60 Sm.)